

Quels usages sociaux des vacances et des temps libres des enfants et des jeunes aux États-Unis ?

Rapport réalisé par Laura Remy

Sous la direction scientifique de Bertrand Réau, co-président de l'OVLEJ

Juin 2026



Table des matières

1. Contextualisation : les inégalités d'accès aux loisirs et aux vacances entre les enfants aux États-Unis.....	3
1. A. À quoi ressemblent les vacances et le temps libre des enfants aux États-Unis ?.....	3
1. B. Des inégalités entre les enfants dans leurs usages des temps libre et leur accès aux activités de loisirs	5
1. C. Les conséquences des inégalités d'accès et d'usages des temps libres.....	6
2. Qui sont les familles dont les enfants partent en séjour collectif ?	9
2. A. Les enfants.....	9
2. B. Le contexte familial.....	9
2. C. Revenu et situation professionnelle	10
2. D. Niveau de diplôme	11
2. E. L'appartenance ethno-raciale.....	12
2. F. L'origine géographique	12
3. Quels départs en séjour collectif des enfants ?	13
3. A. Le dernier séjour collectif de l'enfant.....	13
3. B. Coût, inscription et choix du séjour collectif.....	14
3. C. Les séjours à thème.....	17
3. D. Les activités des enfants pendant le dernier séjour.....	18
4. Comment les enfants et les jeunes passent-ils·elles leurs vacances ?.....	20
4. A. Les vacances avec les parents.....	20
4. B. Où les enfants passent-ils·elles du temps pendant leurs vacances ?.....	22
4. C. Les nuits passées hors du domicile pendant les vacances	23
5. Hors des vacances et de l'école : quelle organisation du temps libre des enfants ?	25
5. A. Les activités de loisirs encadrées.....	25
5. B. Les activités non-encadrées des enfants et des jeunes sur leur temps libre.....	27

5. C. <i>Les sorties de loisirs</i>	29
5. D. <i>Les enfants qui cumulent les différents types de vacances cumulent aussi les différentes activités hors de leurs vacances</i>	30
Annexes	33
Références	48

1. Contextualisation : les inégalités d'accès aux loisirs et aux vacances entre les enfants aux États-Unis

1. A. À quoi ressemblent les vacances et le temps libre des enfants aux États-Unis ?

Aux États-Unis, le temps libre des enfants et des jeunes est défini et délimité par rapport aux temps scolaire, comme dans le contexte français. Cependant, il est organisé différemment. En effet, l'école se finit en général plus tôt dans la journée aux États-Unis (entre 15h et 16h) et laisse plus de place aux activités extra-scolaires (*extra-curriculum activities*) à partir du milieu de l'après-midi. D'après Hannah Hall et Eric Nielsen, qui ont étudié la façon dont le temps des enfants était organisé, ils·elles passent 18,5% du temps hebdomadaire en classe (Hall, Nielsen, 2020). C'est la seconde activité qui prend le plus de temps derrière le temps de sommeil (40%). Par ailleurs, le temps scolaire ne prend pas en compte le temps des devoirs, qui est inclus dans « les activités d'enrichissement » (*enriching activities*). D'après ces auteur·es, ces activités prennent une place significative dans l'emploi du temps des enfants, en particulier des enfants des familles les plus aisées et les plus diplômées. Ainsi, de nombreux enfants passent du temps dans des lieux proposant des *after-school/extra-curriculum activities*: sport, arts, musique, bénévolat...¹ Ces activités peuvent être proposées par les écoles, des centres sociaux et culturels, des associations ou clubs ou encore des communautés religieuses. Ainsi, les activités encadrées ayant lieu sur le temps libre des enfants peuvent être de nature variée. Il peut d'ailleurs être difficile de donner une définition unique aux activités extrascolaires (Bartkus et alli). Ces chercheur·euses soulignent que les publications portant sur le sujet peinent à adopter une définition unifiée de ces activités. Leur définition semble soit non-nécessaire car relevant du sens commun, soit est approximée par une liste d'exemples : pratique d'un sport, d'un instrument de musique, appartenance à un club ou encore engagement dans une association sont autant d'activités pouvant être prises en compte. A partir d'une revue de la littérature scientifique sur le sujet et d'une recherche Internet approfondie, ils·elles proposent la définition suivante : « Les activités extrascolaires sont définies comme des activités académiques ou non académiques menées dans le cadre scolaire, mais en dehors des heures normales de classe et ne

¹ <https://www.settlein.us.org/life-us/education/after-school-activities-us>

font pas partie du programme. De plus, les activités extrascolaires n'impliquent pas de note ni de validation académique et la participation est facultative ». Cependant, on peut aussi considérer des activités ne s'inscrivant pas dans le cadre scolaire, pratiquées les soirs ou les week-ends, comme des activités extra-scolaires au sens large. C'est cette acception large des activités extra-scolaires que nous adopterons ici.

Les périodes de vacances sont elles aussi organisées différemment aux États-Unis et varient selon les états. Les vacances d'été durent plus longtemps (de 2 mois et demi à 3 mois) et l'année scolaire est rythmée par des périodes de vacances relativement courtes : 3 à 4 jours en novembre à l'occasion de Thanksgiving, 1 à 2 semaines à Noël et 1 semaine environ entre fin mars et mi-avril pour le *Spring Break*. Ces périodes de vacances sont les mêmes pour tous les enfants et les jeunes, qu'ils·elles soient à l'école primaire (*elementary school*) ou dans l'enseignement secondaire (*middle school* et *high school*). Ainsi, les départs en vacances des enfants et des familles se font essentiellement durant l'été, d'où l'importance historique des *summer camps*. Les *summer camps* sont nés à la fin du 19^e siècle dans les états du Nord-Est du pays et étaient alors réservés aux fils des élites blanches². Comme en France, ces excursions loin des villes étaient pensées comme une façon de limiter les effets néfastes des changements sociaux à l'œuvre sur les plus jeunes : crainte de « dévirilisation », décadences morales ou encore problèmes de santé engendrés par la vie en ville. Les offres de séjours s'élargissent rapidement et se destinent aussi aux enfants des familles pauvres et des classes moyennes, puis aux filles à partir du début du 20^e siècle. Les organismes qui proposent des *summer camps* sont variés : organisations religieuses, partis politiques ou encore mouvements ou associations de jeunesse. Par ailleurs, comme le reste de la société états-unienne, les *summer camps* restent des espaces ségrégués jusqu'à la fin du 20^e siècle : la grande majorité des séjours séparent les enfants blancs et noirs. Aujourd'hui, les *summer camps* peuvent prendre des formes variées et ne sont pas toujours organisés comme des séjours collectifs avec hébergement durant lesquels les enfants partent plusieurs nuits hors de leur domicile. L'ACA (*American Camp Association*) différencie par exemple les *day camps* des *overnight camps*. Les *day camps* correspondent à des séjours à proximité du domicile familial où les enfants rentrent chaque soir chez elles·eux. Les enfants les plus jeunes font plus souvent de *day camps*, à l'inverse des adolescent·es qui partent plus souvent en séjours.

² <http://www.faqsg.org/childhood/So-Th/Summer-Camps.html> & <https://ushistoryscene.com/article/segregated-summer-camps/>

Cependant, les temps libres ne se structurent pas de manière identique pour tous·tes les enfants états-unien·nes. Les *after-school activities* ou les *summer camps* ne sont en effet pas accessibles pour toutes les familles, et ne sont pas utilisées de la même manière par elles.

1. B. Des inégalités entre les enfants dans leurs usages des temps libre et leur accès aux activités de loisirs

La société états-unienne est traversée par des inégalités multi-dimensionnelles, qui se retrouvent en partie dans l'accès et les usages des vacances et des loisirs des enfants.

Les ressources (économiques, culturelles, sociales, temporelles) dont disposent les familles jouent un rôle de poids dans l'accès aux loisirs et aux vacances de leurs enfants. Le programme « America After 3PM » créé par la fondation états-unienne *Afterschool Alliance* œuvre par exemple à réduire les inégalités d'accès aux *after-school programs*³. D'après leurs travaux, 3 enfants sur 4 dont les parents voudraient qu'ils·elles soient inscrit·es à un tel programme ne le sont pas (AA3PM 5th edition, octobre 2025). Ces enfants seraient surtout issu·es des familles aux revenus faibles et moyens : respectivement 84% et 73% d'entre elles·eux n'y seraient pas inscrit·es. De plus, les enfants habitant en centre-ville sont plus susceptibles de ne pas avoir accès à un *after-school program* que celles·ceux habitant en banlieue ou en zone rurale. L'appartenance ethno- raciale joue aussi un rôle dans ces inégalités d'accès : 65% des enfants noir·es, 60% des enfants d'origine hispanique, 55% des enfants d'origine asiatique et 53% des enfants d'origine autochtone (*Native Americans*) n'étaient pas inscrit·es à un after-school program en 2025 alors que leurs parents le souhaitaient, contre 46% des enfants blanc·hes. Il existe aussi des inégalités d'accès entre les états, même si elles sont moins marquées. Les états où la demande insatisfaite est la plus élevée sont Washington DC (68%), le Massachussets (64%), l'état de New York (63%) et le Maine (58%). Cependant, dans presque la moitié des états (24), au moins la moitié des enfants qui ne sont pas inscrits à un *after-school program* le seraient si un programme était disponible. A l'inverse, la Californie est l'un des états les mieux

³ <https://afterschoolalliance.org/AA3PM/data/national/demand> ; les after-school programs sont définis par AA3PM comme : « Un programme auquel un enfant participe régulièrement, qui offre un environnement supervisé et enrichissant dans les heures suivant la fin de la journée scolaire (généralement vers 15 heures). Ces programmes sont généralement proposés dans les écoles ou les centres communautaires et diffèrent des activités individuelles comme le sport, les cours particuliers ou les clubs de loisirs, ainsi que des garderies qui offrent une supervision mais pas d'enrichissement »

dotés : en 2014, 25% des enfants, et en particulier 47% des enfants de classes populaires, étaient inscrits à un *after-school program* (AA3PM 3rd edition, 2014).

Ainsi, les inégalités d'accès et d'usage des temps libre ne touchent pas tous les groupes sociaux états-uniens de manière homogène. Certains groupes d'enfants sont davantage concernés par les usages moins diversifiés des temps libres dans la mesure où ils sont plus souvent concernés par des conditions de vie précaires. L'appartenance ethno- raciale est notamment à prendre en compte : la pauvreté a deux fois plus de chance de toucher les Afro-Américains et les Latino-Américains que les Américains caucasiens (Sevcik, 2024). Benoît Sevcik, un conseiller santé, travail et affaires sociales à l'Ambassade de France à Washington en 2024, souligne aussi le rôle du lieu de résidence. La pauvreté est particulièrement concentrée dans les villes petites et moyennes et les zones rurales du pays (ibid). Cela crée des divisions territoriales importantes, avec notamment les habitant·es du Deep South, du Sud-Ouest et de la Rust Belt plus souvent concerné·es par la pauvreté et le chômage. Toujours selon Benoît Sevcik, des facteurs historiques, comme l'économie esclavagiste du Sud, l'enclavement de certains territoires ou les difficiles reconversions économiques peuvent expliquer ces disparités.

1. C. Les conséquences des inégalités d'accès et d'usages des temps libres

Ces différences d'usages des temps libres ont été en particulier étudiées par les chercheur·euses états-unien·nes en sciences sociales (notamment de sociologie et de psychologie) par le prisme de l'acquisition inégale de savoirs et compétences par les enfants et adolescent·es. En effet, les recherches montrent que les processus d'apprentissage ne se déroulent pas uniquement sur le temps scolaire. Aux Etats-Unis, c'est en particulier le *summer learning loss* qui suscite l'inquiétude et les débats autour d'une possible réforme du calendrier scolaire. Les vacances d'été durent en effet près de 3 mois aux Etats-Unis. Cette « perte estivale » renvoie à la perte de compétences académiques et/ou de connaissances qui survient pendant les mois d'été lorsque les enfants ne vont pas à l'école (Kuhfeld et alli, 2026). En effet, en moyenne, les résultats des tests scolaires des élèves diminuent entre la fin de l'année scolaire et la rentrée suivante (Cooper et alli, 1996). Les résultats en mathématiques sont particulièrement impactés, davantage que la lecture. Cela peut s'expliquer par une meilleure accessibilité des supports de lecture pour les familles que des supports mobilisant des compétences mathématiques. Par

ailleurs, si ces études ne montrent pas de différences selon le genre et l'appartenance ethno-raciale des enfants, le revenu des parents joue un rôle. Si l'ensemble des enfants tendent en moyenne à perdre des compétences en mathématiques, les enfants des classes moyennes en gagneraient en lecture et en expression orale pendant les vacances d'été. A l'inverse, celles-ci diminueraient pour les enfants des classes populaires. Ce résultat vaut en particulier pour les enfants aux besoins éducatifs spécifiques et aux enfants parlant une seconde langue dans leur famille.

D'autres études se sont intéressées au rôle des activités extra-scolaires en général (pas seulement durant les vacances) dans la transmission de compétences permettant aux enfants d'obtenir de meilleurs résultats scolaires. Dans une étude menée en 2010, Elisabeth Covay & William Carbonaro s'appuient sur un échantillon représentatif des enfants états-unien·nes âgé·es de 8 à 9 ans pour examiner l'effet du statut socio-économique sur les résultats scolaires à travers l'effet médiateur de la participation à des activités extra-scolaires (Covay, Carbonaro, 2010). En plus de confirmer que la participation aux activités extra-scolaires augmente avec la position sociale des parents (revenu, emploi, niveau d'éducation), il·elle démontrent le rôle propre de l'appartenance ethno-raciale des enfants à statut socio-économique égal. Toutes choses égales par ailleurs, les enfants blancs participent plus souvent à des activités extrascolaires que les autres. Ces auteur·es testent aussi l'effet médiateur de l'acquisition de compétences socio-émotionnelles⁴ grâce à la participation aux activités extra-scolaires sur les résultats scolaires. Sur ce point, leurs résultats montrent que le statut socio-économique des parents et la participation aux activités agissent directement sur les résultats scolaires des enfants, sans passer par l'acquisition de compétences qui seraient valorisées dans un second temps par l'institution scolaire.

Dans le contexte français, Philippe Coulangeon reprend ces mêmes questionnements (Coulangeon, 2018). A partir de données de panel de la DEPP⁵ portant sur 35 000 élèves de collège, il confirme l'impact positif de la participation à des activités extrascolaires sur les résultats scolaires et sur les compétences socio-émotionnelles. Il s'intéresse aussi aux possibles mécanismes pouvant expliquer cette relation. Ses résultats rejettent l'idée que l'impact positif des activités encadrées s'expliqueraient par le transfert de capacités dans la sphère scolaire : comme dans l'étude de Covay et Carbonaro, l'effet de la participation à des activités extra-

⁴ « *soft skills* » : sens de l'organisation, capacité à travailler en équipe ou rigueur de travail par exemple

⁵ Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance

scolaires des enfants sur leurs résultats scolaires ne diminue pas significativement après avoir contrôlé par les résultats aux tests de *soft skills*. L'explication bourdieusienne d'une stratégie mise en place par les familles afin de se distinguer par le cumul d'activités extra-scolaires n'est pas non plus retenue par Coulangeon. D'après lui, l'inégale participation des enfants aux activités extra-scolaires reflèterait surtout l'inégale capacité des familles à structurer le temps de leurs enfants et à remplacer le temps libre non structuré par du temps structuré apportant des bénéfices éducatifs.

Ainsi, les inégalités d'accès et d'usages des temps libres participent à la réussite scolaire inégale des enfants. Par conséquent, en plus d'être en partie façonnées par les inégalités socio-économiques, les inégalités d'usages des temps libres enfantins participent à leur reproduction. Dans un article de 2015, Kaisa Snellman et ses collègues décrivent en effet « *the class engagement gap* » et ses conséquences sur la mobilité sociale aux États-Unis (Snellman et alli, 2015). À partir d'analyses de quatre cohortes de lycéen·nes né·es entre 1954 et 1986, ils·elles montrent un écart croissant dans la participation des lycéen·nes à des activités extra-scolaires en fonction de leur origine sociale. Pour la quasi-totalité des activités et des engagements, la participation des élèves de classes moyennes-supérieures augmente tandis que celle des élèves de classes populaires stagne ou diminue. Les auteur·es soulignent deux conséquences principales à cet écart grandissant : un renforcement de la polarisation de l'engagement civique dans la société états-unienne, les classes populaires restant désengagées et déconnectées de la vie politique par rapport aux classes moyennes-supérieures ; et un renforcement des inégalités sociales et de l'immobilité sociale des classes populaires. La participation aux activités extrascolaires pendant la jeunesse bénéficieraient ainsi davantage aux classes moyennes-supérieures dans leur vie future par les compétences et le capital social acquis, du fait de leur participation plus importante. Dans la mesure où la classe sociale prédit la participation à des activités extra-scolaires et que ces activités influencent en partie la réussite scolaire et le revenu futur des jeunes, il en résulte un cercle vicieux créant des dynamiques intergénérationnelles d'immobilité sociale.

2. Qui sont les familles dont les enfants partent en séjour collectif ?

L'enquête réalisée en 2024 a été menée uniquement auprès de familles dont au moins un enfant avait déjà participé à un séjour collectif encadré au cours de l'année ayant précédé l'enquête (colonies de vacances, mini-camps, scouts, séjours sportifs, culturels ou linguistiques par exemple). La population étudiée est composée de 1 233 individus. De plus, certaines variables ont été retenues afin que les familles enquêtées soient représentatives de la population états-unienne : l'état de résidence, l'appartenance ethno- raciale, ainsi que les niveaux de revenu et de diplôme.

2. A. Les enfants

L'âge moyen (et médian) des enfants enquêtés est de 12 ans. 44% avaient entre 6 et 11 ans et 56% avaient entre 12 et 17 ans ([Annexe 1](#)). En 2023, les enfants états-unien·nes entre 6 et 17 ans représentaient 50,4 millions d'individus : 48% d'entre elles·eux avaient entre 6 et 11 ans et 52% avaient entre 12 et 17 ans⁶. Il y a donc une légère sur-représentation des adolescent·es dans l'enquête, sans doute due au fait que seul·es les enfants étant déjà parti·es en séjour collectif sont inclu·es.

55% des enfants sont des garçons et 45% sont des filles⁷. Les garçons sont donc légèrement surreprésentés parmi les enfants enquêtés.

18% des enfants (226 individus) sont en situation de handicap (reconnue par l'American Disability Act).

2. B. Le contexte familial

Les parents qui répondent à l'enquête ont en moyenne 40 ans et sont en majorité des femmes (58%). Ce sont donc les mères qui ont davantage répondu à l'enquête que les pères. De plus, près de la moitié des familles interrogées n'ont qu'un seul enfant âgé de 6 à 17 ans. 38% ont deux enfants de cette tranche d'âge ([Annexe 2](#)).

⁶ <https://www.childstats.gov/americaschildren/tables/pop1.asp>

⁷ 3 enfants sont non-binaires.

La majorité des enfants vivent avec leurs deux parents dans le même foyer (60%). 17% vivent avec l'un des parents qui vit seul et 15% vivent en alternance chez leurs deux parents (Annexe 3). 6% vivent avec un de leur parent vivant en couple.

73% des enfants enquêtés vivent dans une maison (64% avec jardin, 9% sans jardin) et 23% vivent dans un appartement.

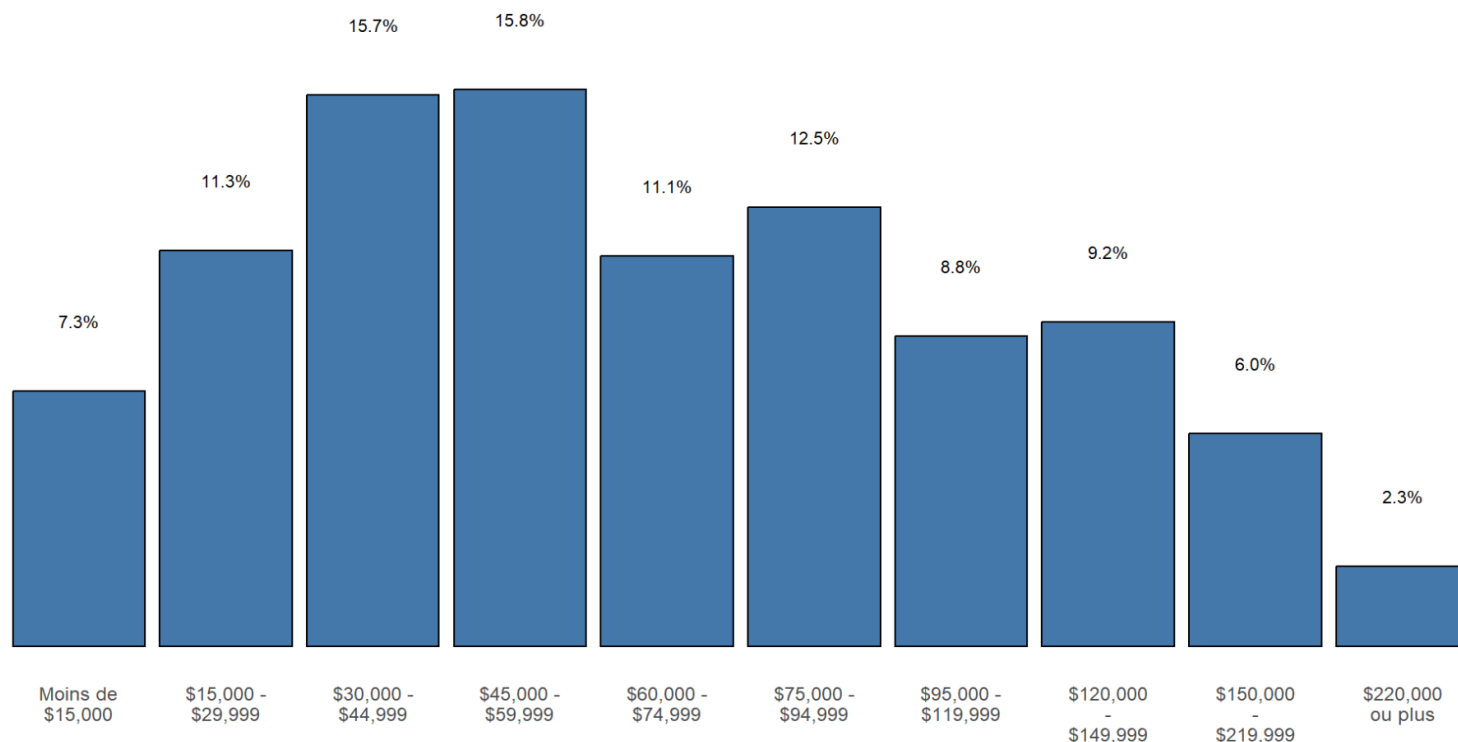
2. C. Revenu et situation professionnelle

Parmi les familles enquêtées, près de 60% gagnaient moins de \$75 000 par an (Figure 1), un montant légèrement inférieur au revenu médian national de 2022 situé à \$80 610 (US Census Bureau, 2024). Il y a donc une légère sous-représentation des ménages gagnant plus que le revenu médian parmi les familles enquêtées. En effet, les ménages appartenant à la plus haute tranche de la distribution des revenus (revenu annuel supérieur à 220 000\$) ne représentent que 2,3% des ménages enquêtés⁸. D'autre part, 7,3% des familles de l'enquête avaient un revenu annuel inférieur à \$15 000, ce qui correspond au seuil de pauvreté pour un ménage d'une personne sans enfant en 2023 aux États Unis⁹. 18% des familles enquêtées gagnaient moins de \$30 000 par an, soit le seuil de pauvreté pour un ménage composé de 2 adultes et 2 enfants.

⁸ Le revenu du 9^e décile de la population états-unienne était de \$234 900 en 2023 (donc supérieur à la dernière catégorie de revenu des ménages l'enquête, \$220 000)

⁹ <https://www.census.gov/data/tables/time-series/demo/income-poverty/historical-poverty-thresholds.html>

Figure 1 : Revenu annuel (avant impôts) des familles enquêtées



La plupart des parents enquêté.es sont en emploi (80%, sans prendre en compte les mères/pères au foyer, [Annexe 3](#)). 66% des enquêté.es travaillent à plein temps et 10% sont mères/pères au foyer. De plus, 52% exerçaient des professions d’encadrement, libérales ou apparentées. 18% occupaient un emploi de service et 12% un emploi dans la vente ou l’administration. 9% travaillent dans le secteur des ressources naturelles, la construction ou la maintenance et 8,5% dans la production ou les transports.

2. D. Niveau de diplôme

52% des parents enquêté.es ont un diplôme de l’enseignement supérieur (12% ont un *Associate’s degree*, 25% ont un *bachelor*¹⁰, 13% ont un master, 2% ont un doctorat), et 19% sont allé.es à l’université mais n’ont pas eu de diplôme ([Annexe 4](#)). 30% sont sans diplôme ou se sont arrêté.es à la fin du lycée.

¹⁰ Un *Associate’s degree* correspond à un diplôme court et professionnalisant et équivaut au BTS ou BUT en France. Le *bachelor* correspond à une licence.

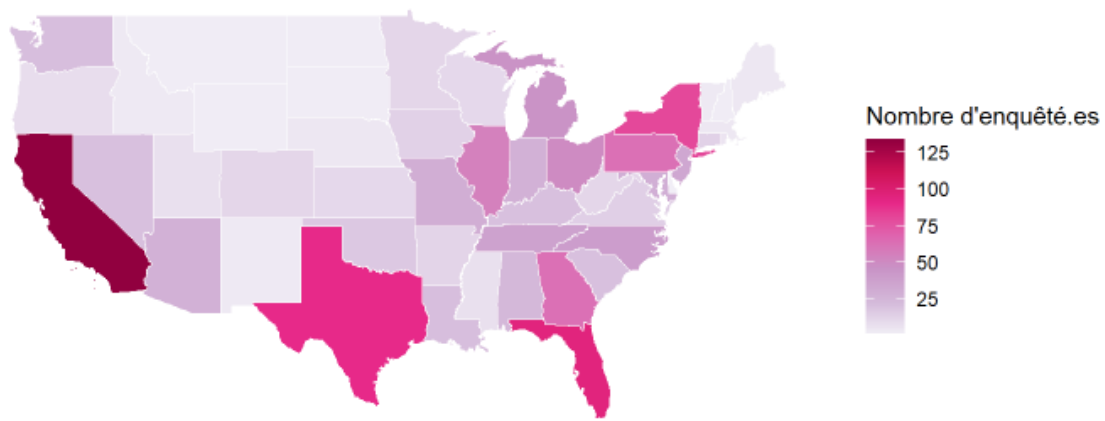
2. E. L'appartenance ethno-raciale

62% des familles sont blanches et 14% sont noires/afro-américaines (Annexe 5). 17% déclarent 2 appartenances ethno-raciales ou origines au moins. Les personnes d'origines asiatiques représentent 2,8% des enquêtés. Cela correspond globalement à la composition ethno-raciale de la population états-unienne¹¹, bien que les personnes d'origine asiatiques et déclarant d'autres origines soient sous-représentées dans l'enquête. Par ailleurs, de nombreuses personnes d'origines hispaniques/latinos déclarent aussi être blanches (64% d'entre elles, 133 personnes). La catégorie « deux appartenances/origines ou plus » rassemble donc pour la plupart des familles d'origine hispaniques/latinos.

2. F. L'origine géographique

La plupart des familles viennent de quatre états principaux : la Californie (11%), la Floride (8%), le Texas (7%) et New-York (7%) (Annexe 6). Ces états sont aussi ceux qui sont les plus peuplés à l'échelle du pays¹².

Figure 2 : Nombre d'enquêtés par état



¹¹ <https://data.census.gov/table/ACSDP1Y2024.DP05?q=Population+by+age>

¹² <https://www.census.gov/data/tables/time-series/demo/popest/2020s-state-total.html>

3. Quels départs en séjour collectif des enfants ?

L'âge moyen du premier séjour collectif est situé à 9 ans. Cependant, l'âge modal (ie l'âge le plus souvent donné par les familles) est 10 ans : 14% des enfants sont parti·es pour la première fois à cet âge.

De plus, la fréquence de départ en séjours n'est pas distribuée équitablement parmi les familles. Au cours de l'année précédant l'enquête, 37% des enfants avaient fait un seul séjour et 34% en avaient fait deux. 13% en avaient fait plus de quatre. Le nombre de séjours collectif des enfants augmente avec le revenu familial ([Annexe 7](#)). En effet, les enfants dont les familles gagnent plus de \$150 000 par an ont moins souvent fait un seul séjour et plus souvent plus de 4 séjours. Cependant, les enfants des familles aux revenus les plus faibles ne sont pas celles·eux qui partent le moins. Les enfants de familles aux revenus intermédiaires (entre \$30 000 - \$95 000 par an) sont celles·eux qui sont le plus souvent parti·es une seule fois en séjour. Cela peut s'expliquer par l'existence des séjours à destination des enfants issus des milieux les plus défavorisés, auxquels n'ont pas accès les enfants des familles aux revenus modérés (mais qui ne comptent pas parmi les plus pauvres).

Le niveau de diplôme des parents est aussi un indicateur de la fréquence du nombre de séjours collectifs des enfants. Les enfants des familles dont les niveaux de diplôme sont les plus élevés (master, doctorat) ont moins souvent fait un seul séjour au cours de l'année précédant l'enquête que les autres. Cependant, les enfants qui partent le moins souvent ne sont pas celles·eux issu·es des familles les moins diplômées mais celles aux niveaux de diplôme intermédiaires (études supérieures sans diplôme, DUT/BTS).

3. A. Le dernier séjour collectif de l'enfant

Afin de saisir les caractéristiques des séjours collectifs des enfants, les familles ont été interrogées sur le dernier séjour collectif auquel a participé leur enfant.

Pour une grande partie d'entre elles·eux (37%), leur dernier séjour s'est déroulé pendant les vacances d'été 2023. La durée moyenne du dernier séjour est de 5 jours et demi. 39% ont duré moins de 3 jours et 15% ont duré entre 7 et 10 jours (Tableau 1). Les trois quarts des séjours se déroulaient à un seul endroit et 23% étaient itinérants. De plus, 63% des enfants sont resté·es dans leur état de résidence au cours de ce séjour, et 34% sont allé·es dans un ou plusieurs autres

états. Les enfants des familles aux revenus les plus faibles sont un peu plus souvent parti·es dans un autre état que l'ensemble des enfants.

Tableau 1 : Durée du dernier séjour collectif de l'enfant

	N = 1 183
Entre 1 et 3 jours	487 (41%)
Entre 4 et 6 jours	421 (36%)
Entre 7 et 10 jours	187 (16%)
Plus de 10 jours	88 (7%)

Note : 50 non-réponses

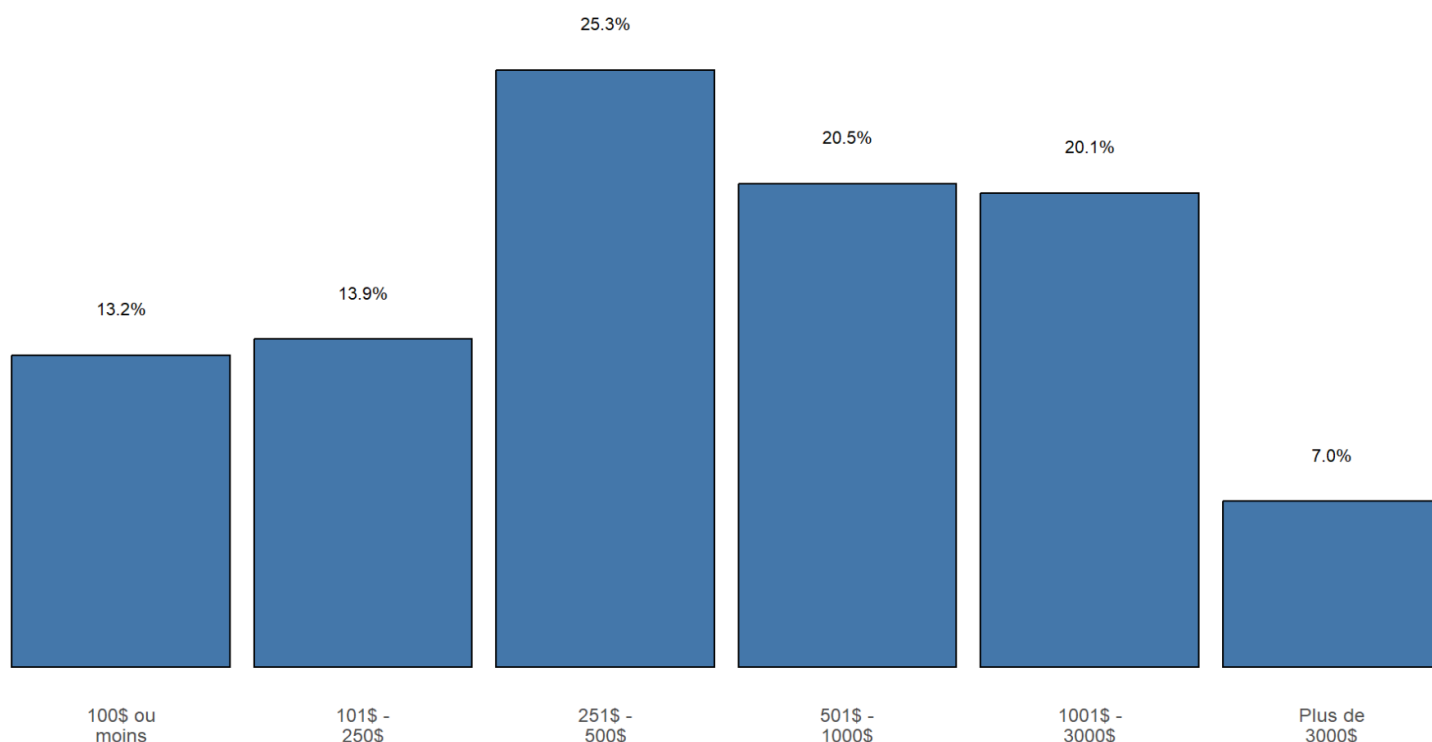
D'autre part, la plupart des enfants sont parti·es avec des connaissances (frères, sœurs, cousin·es, ami·es). Seulement 12% sont parti·es en séjour sans connaître personne par avance.

3. B. Coût, inscription et choix du séjour collectif

Près de 40% des familles interrogées ne connaissaient pas le coût total du dernier séjour collectif de leur enfant. C'est surtout le cas des familles aux revenus les plus faibles et aux niveaux de diplômes les moins élevés. 51% des familles gagnant moins de 30 000\$ par an ne savent pas le coût du dernier séjour ([Annexe 8](#)).

Le coût total moyen du dernier séjour déclaré par les familles est de 1 059\$. Cependant, ce chiffre est fortement tiré à la hausse par les montants très élevés de certains séjours, puisque le coût médian est de 500\$. 13% des familles déclarent avoir payer moins de 100\$ le dernier séjour de leur enfant. Une minorité de familles (7%) déclare avoir dépensé plus de 3000\$ dans le dernier séjour de leur enfant.

Figure 3 : Coût du dernier séjour collectif de l'enfant



Note : 506 non-réponses, dont 481 qui correspondent aux familles qui ne connaissaient pas le coût du dernier séjour.

Les familles les moins aisées et les moins diplômées sont surreprésentées parmi celles qui déclarent les coûts les moins élevés. Par exemple, 40% des familles qui ont payé moins de 100\$ ont un niveau de diplôme inférieur ou égal au lycée (contre 27% de l'ensemble) et 26% gagnent moins de 30 000\$ (contre 15% de l'ensemble). Ces disparités recoupent aussi les frontières ethno- raciales : il y a une surreprésentation des familles noires parmi celles qui ont payé moins de 100\$ le dernier séjour de leur enfant. A l'inverse, les familles blanches sont surreprésentées parmi les familles pour qui le séjour a coûté plus de 1000\$.

De plus, 41% des familles ont reçu au moins une aide financière pour payer ce séjour collectif, qui s'élève en moyenne à 728\$. Cependant, la moitié des familles aidées ont reçu une aide inférieure ou égale à 300\$. Un fait surprenant est que l'on ne trouve pas de corrélation entre le fait d'avoir reçu une aide et le niveau de revenu des parents. Il semble seulement que les familles au revenu compris entre 30 000\$ et 60 000\$ soient celles qui reçoivent le moins souvent d'aide financière.

14% des familles déclarent ne pas avoir décidé elles-même d'inscrire leur enfant en séjour. Ces dernières sont plus souvent peu diplômées et moins riches que la moyenne. 20% des familles gagnant moins de 30 000\$ sont concernées, contre seulement 9% de celles qui gagnent plus de 95 000\$ ([Annexe 9](#)). Cependant, dans la majorité des cas, les familles ont décidé d'inscrire leur enfant : 57% ont fait leurs propres recherches avant d'inscrire leur enfant et 24% l'ont fait après avoir reçu des informations sur des séjours. Le plus souvent, les familles ont entendu parler du séjour via le centre de loisirs (ou autres associations culturelles et sportives) que leur enfant fréquente durant l'année, par leur enfant lui-même ou par des proches.

Les organismes auxquels ont été inscrits les enfants pour leur dernier séjour collectif sont assez variés : les plus courants sont les organismes de séjours collectifs (15%), les mouvements de jeunesse (14%) et les comités d'entreprise (13%) ([Annexe 10](#)).¹³ Par ailleurs, 16% des familles les moins aisées ne savent pas auprès de quel organisme leur enfant est parti en séjour. On retrouve sans doute parmi elles les familles qui n'ont pas pris la décision d'inscrire leur enfant en séjour.

De plus, les activités proposées durant le séjour sont le critère qui revient le plus pour décider du séjour (41%), devant le prix (36%) et le souhait de l'enfant (31%) (Tableau 2). Le prix est un critère important pour l'ensemble des familles, peu importe leur revenu. Certains critères importent en revanche plus que d'autres en fonction du profil socio-économique des familles ([Annexe 11](#)) : les plus aisées accordent une plus grande importance au thème du séjour que les autres familles, ainsi qu'à l'équipe d'encadrement et la proximité géographique du séjour. Pour les familles aux revenus les moins élevés, le fait que leur enfant ait des connaissances parmi les autres enfants et qu'il souhaite faire le séjour sont plus importants que pour les familles plus aisées.

Tableau 2 : Critères de choix du dernier séjour collectif de l'enfant

	N = 1 212
Un seul séjour proposé	191 (16%)
Le prix du séjour	434 (36%)
Le thème du séjour	301 (25%)
Les activités proposées	502 (41%)

¹³ Cependant, cette question a été assez mal remplie et mal comprise. 11% des familles ont répondu qu'elles ne savaient pas et 8,4% ont rempli le champ « Autres, précisez ». L'exploration de ces réponses montre par ailleurs qu'un certain nombre d'enquêtés semble avoir mal compris la question et la définition d'un séjour collectif. Certains évoquent en effet des vacances en famille

	N = 1 212
L'équipe d'encadrement	195 (16%)
La proximité géographique	171 (14%)
Le projet éducatif	125 (10%)
Les dates du séjour	159 (13%)
Proches/amis de l'enfant dans le séjour	234 (19%)
La destination	252 (21%)
Le souhait de l'enfant	377 (31%)

Note : 21 non-réponses

Lorsque l'on interroge les familles sur la personne qui a décidé du séjour collectif de l'enfant, la réponse qui revient le plus est l'enfant lui-même (37%). Pour 32%, la décision a été prise collectivement, entre parents et enfant. Par ailleurs, la majorité des familles déclarent qu'elles envisagent de réinscrire leur enfant. Seulement 6% des familles ne le veulent pas (volonté des parents ou de l'enfant) et 12% disent que ce n'est pas prévu. Cette volonté de repartir en séjour, venant des enfants comme des parents, est un peu plus marquée dans les familles aisées, qui sont notamment peu nombreuses à dire qu'un autre séjour n'est pas encore prévu ([Annexe 12](#)).

3. C. Les séjours à thème

Près de la moitié des séjours avaient un thème dominant. Les plus communs sont la nature et l'environnement, le sport et les animaux. On observe cependant des écarts en fonction du revenu et du diplôme des parents. Tout d'abord, les enfants dont les parents ont des revenus et diplômes élevés font plus souvent des séjours avec un thème. Par exemple, 53% des enfants dont les parents sont au moins diplômés d'un bachelors (niveau licence) avaient un thème à leur séjour contre 45% de celles/ceux dont les parents sont au plus diplômés du lycée¹⁴. De plus, les séjours en lien avec des animaux sont plus présents chez les enfants de familles aux revenus faibles, à l'inverse des séjours sportifs qui sont l'apanage des familles les plus aisées. Cependant, les écarts sont encore plus marqués lorsque l'on regarde le niveau de diplôme des parents. La part des enfants ayant fait un séjour en lien avec l'histoire d'un lieu, un séjour artistique, linguistique, scientifique ou en lien avec les médias, l'information et la communication augmente avec le niveau de diplôme des parents.

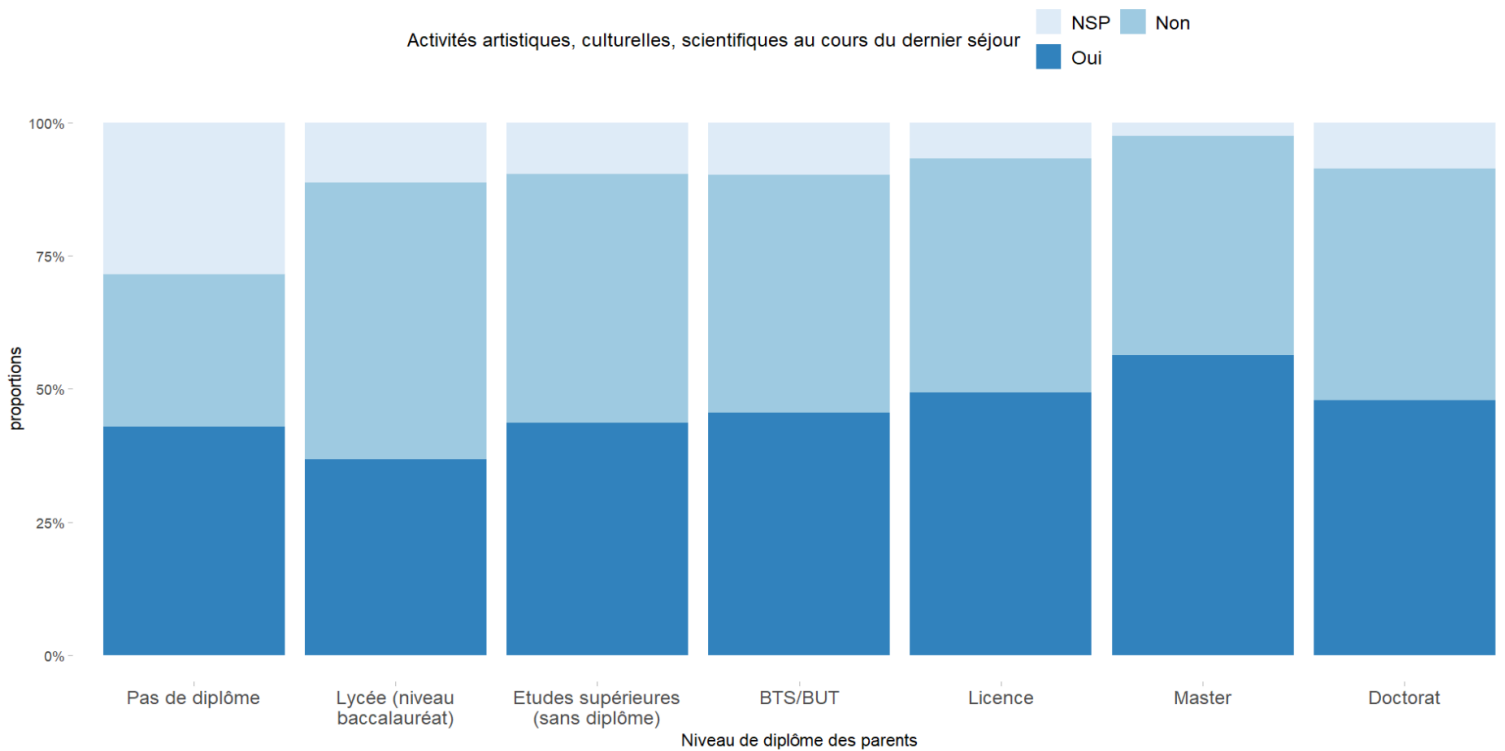
¹⁴ Cela peut cependant aussi être dû au fait que la part de parents qui ne savent pas si le séjour de leur enfant avait un thème est plus importante chez les familles les moins riches et les moins diplômés.

3. D. Les activités des enfants pendant le dernier séjour

Par ailleurs, 64% des parents déclarent que leur enfant a fait des activités physiques et sportives pendant son séjour. Parmi elles·eux, 51% ont pratiqué des sports nautiques et aquatiques et 45% des sports collectifs. Certaines de ces activités suivent des schémas genrés : 49% des garçons ont pratiqué des sports collectifs contre 40% des filles et à l'inverse, 17% des filles ont fait de la gymnastique contre 10% des garçons. De plus, si la part des enfants qui ont fait des activités sportives au cours de leur dernier séjour varie peu en fonction du revenu, ce n'est pas le cas du type d'activités réalisées. 63% des enfants de familles au revenu inférieur à 30 000\$ ont pratiqué des sports aquatiques et nautiques pendant leur dernier séjour contre 51% de l'ensemble des enfants ([Annexe 13](#)). D'autres sports, comme les arts martiaux, la gymnastique ou le cyclisme et les sports automobiles sont davantage pratiqués en séjour par les enfants de familles au revenu supérieur à 150 000\$.

Les activités artistiques, culturelles ou scientifiques réalisées pendant le dernier séjour concernent 44% des enfants. Les plus récurrentes sont la musique et le chant (56% de celles·eux qui ont fait de telles activités), les arts créatifs (43%) et la lecture et les arts du livre (38%). Là encore, on observe une segmentation genrée des activités ([Annexe 14](#)) : garçons et filles font autant d'activités artistiques ou culturelles en séjour, mais les garçons font plus souvent de la musique et du chant ainsi que des activités scientifiques. Les filles font plus souvent des arts du spectacle que les garçons. Le revenu et le niveau de diplôme des parents influencent aussi le type d'activités artistiques, culturelles ou scientifiques faites par leurs enfants au cours de leur dernier séjour. Les enfants de parents diplômé·es au moins d'un bachelor ont plus souvent fait ces activités au cours de leur dernier séjour que les autres (Figure 3). Cependant, les parents des familles aux revenus et aux niveaux de diplômes les moins élevés répondent plus souvent qu'ils ne savent pas si leurs enfants ont fait ces activités. De plus, les activités musicales sont plus courantes dans les séjours des enfants des moins diplômé·es, à l'inverse des arts du spectacles et des activités scientifiques. Le chant et la musique sont des activités importantes pour les enfants de tous les niveaux de revenu ([Annexe 15](#)). En revanche, la part des enfants ayant fait des activités scientifiques et liées au spectacle vivant est croissante avec le revenu des parents. Ces deux activités semblent donc particulièrement discriminantes socialement, à la fois du point de vue du capital économique que du capital culturel.

Figure 3 : Activités artistiques, culturelles et/ou scientifiques au cours du dernier séjour collectif en fonction du niveau de diplôme parental



4. Comment les enfants et les jeunes passent-ils·elles leurs vacances ?

Nous nous intéresserons ici aux vacances des enfants et des jeunes enquêtés en dehors des séjours collectifs. Nous aborderons notamment les départs en vacances avec leurs parents, les endroits où ils·elles passent du temps pendant leurs vacances et les éventuelles nuits qu'ils·elles ont passé hors de leur domicile. Cela nous amènera aussi à aborder les différences entre les périodes de vacances. Les enfants ne passent en effet pas les mêmes vacances selon la période de l'année.

4. A. *Les vacances avec les parents*¹⁵

En moyenne, les familles sont parties 2,5 fois en vacances avec leur(s) enfant(s) au cours des 12 mois précédant l'enquête. Toutes sont parties au moins une fois : 33% sont parties une seule fois et 36% sont parties deux fois. 31% sont parties plus de trois fois, et parmi elles, 9% sont parties plus de quatre fois en vacances avec leurs enfants.

Le nombre de départ en vacances augmente avec le revenu ([Annexe 16](#)). Cependant, ce sont surtout les départs uniques en vacances qui augmentent avec la diminution du revenu. En effet, 44% des ménages dont le revenu annuel est inférieur à 30 000\$ et 37% de ceux dont le revenu est compris entre 30 000\$ et 60 000\$ sont partis une seule fois en vacances avec leurs enfants, contre seulement 15% des ménages au revenu supérieur à 150 000\$.

De plus, la catégorie professionnelle des Cadres et professions libérales (« Managers, professionals and related ») partent plus souvent en vacances que les travailleur·euses d'autres secteurs (Tableau 3). Les familles de cadres sont sous-représentées parmi les familles qui ne sont parties qu'une seule fois en vacances.

¹⁵ Les enquêtés sont interrogés sur des vacances ayant duré au moins 5 jours (4 nuits hors du domicile).

Tableau 3 : Nombre de départs en vacances en fonction du secteur d'activité des parents

	Cadres, professions libérales et équivalents N = 619	Ressources naturelles, construction, maintenance N = 110	Production, transport N = 101	Vente et administration N = 148	Services N = 208	Total N = 1 186
1 fois	164 (26%)	30 (27%)	39 (39%)	60 (41%)	91 (44%)	384 (32%)
2 fois	225 (36%)	50 (45%)	37 (37%)	52 (35%)	69 (33%)	433 (37%)
3 fois	107 (17%)	12 (11%)	13 (13%)	17 (11%)	23 (11%)	172 (15%)
4 fois	50 (8.1%)	8 (7.3%)	6 (5.9%)	10 (6.8%)	13 (6.3%)	87 (7.3%)
Plus de 4 fois	73 (12%)	10 (9.1%)	6 (5.9%)	9 (6.1%)	12 (5.8%)	110 (9.3%)

Notes : les 47 personnes qui n'ont jamais travaillé sont exclues. Pour les personnes qui ne sont pas en emploi au moment de l'enquête, le secteur de leur dernier emploi est renseigné.

Le niveau de diplôme indique une tendance similaire. Les familles dont les parents sont les plus diplômé-es sont sur-représentées parmi celles qui partent plus souvent en vacances que la moyenne et sous-représentées parmi celles qui partent peu. Ainsi, les familles dont un des parents est diplômé d'au moins un Master sont seulement 8% à être parties une seule fois en vacances, mais elles sont 33% à être parties plus de 4 fois (alors qu'elles représentent 15% de l'ensemble des familles).

Les inégalités territoriales conditionnent aussi le nombre de départs en vacances des familles états-uniennes. Les familles habitant sur la côte Ouest partent plus souvent en vacances que les autres. Celles habitant dans l'état de New-York sont aussi sur-représentées parmi celles qui partent 4 fois ou plus en vacances. A l'inverse, alors que 33% des familles sont parties une seule fois en vacances l'année précédant l'enquête, cela concernait 42% des familles des états du Sud¹⁶ mais seulement 21% des familles de l'état de New York.

¹⁶ Louisiane, Mississippi, Alabama, Tennessee, Arkansas, Oklahoma

4. B. Où les enfants passent-ils·elles du temps pendant leurs vacances ?

L'endroit où la majorité des enfants passent leur temps pendant les vacances est leur domicile, et ce peu importe la période de vacances considérée ([Annexe 17](#)). Même pendant les vacances d'été, où la proportion d'enfants qui restent chez eux est la plus faible, cela concerne 54% d'entre elles·eux. La période où le domicile est le principal endroit où les enfants passent du temps sont les vacances de Noël (67%).

Le second endroit où le plus d'enfants passent du temps est le domicile de membres de la famille, en particulier pendant les vacances de printemps et d'été. De plus, les endroits où les enfants et jeunes font des activités encadrées (accueils périscolaires, clubs et associations ou mouvements de jeunesse) sont davantage prisés pendant les vacances de printemps et d'été. Cependant, seule une minorité d'enfants y passent du temps : pendant l'été 2023, 18% ont été en accueil périscolaire, 26% dans des clubs et associations et 17% avec des mouvements de jeunesse. Par ailleurs, les enfants des familles les plus riches et les plus diplômées passent plus souvent leurs vacances dans ces endroits que les autres. Par exemple, à l'été 2023, 32% des enfants des familles au revenu annuel supérieur à 150 000\$ ont passé du temps dans un club ou une association contre 13% des enfants dont les parents gagnent moins de 30 000\$ par an.

Les enfants des familles aisées et avec un niveau de diplôme élevées passent aussi plus souvent leurs vacances dans plusieurs endroits différents que les autres ([Annexe 18](#)). A l'inverse, les enfants des familles les plus modestes passent plus souvent leurs vacances à un seul endroit, le plus souvent chez elles·eux. Par exemple, à l'été 2023, 61% des enfants des ménages gagnant moins de 30 000\$ par an ont passé leurs vacances à un seul endroit, alors que cela concernait 49% de l'ensemble des enfants. Ce constat est valable pour toutes les périodes de vacances, mêmes si les enfants qui cumulent de nombreux types de vacances sont moins nombreux·ses pendant les vacances d'automne et d'hiver. Ainsi, le cumul des types de vacances est un marqueur social important parmi les enfants et les jeunes.

Ces inégalités recoupent aussi les divisions socio-spatiales des États-Unis. En effet, les enfants originaires de certains états tendent à cumuler davantage d'endroits où ils·elles passent leurs vacances, notamment celles·ceux de New York. Par exemple, durant les vacances de printemps 2023, seulement 36% des enfants des familles new-yorkaises ont passé leurs vacances à un seul endroit contre 51% de l'ensemble des familles états-uniennes.

Enfin, de façon générale les enfants des familles noires cumulent moins souvent différents types de vacances que les autres. Par exemple, pendant l'été 2023, 56% des enfants de familles noires ont passé leurs vacances dans un seul endroit contre 46% des enfants de familles blanches.

4. C. Les nuits passées hors du domicile pendant les vacances

En plus des endroits où les enfants ont passé leurs vacances, les familles de l'enquête sont interrogées sur les éventuelles nuits que leur enfant a passé hors du domicile familial pour chaque période de vacances.

Comme le montre le tableau 4, les vacances de Noël et d'hiver sont celles où les enfants passent le moins souvent une ou plusieurs nuits hors de chez eux. Les vacances d'été sont celles où ils sont les plus nombreux à avoir passé au moins une nuit hors de leur domicile.

Tableau 4 : Nuits passées hors du domicile en fonction de la période

Nuits hors du domicile	Printemps 2023	Été 2023	Automne 2023	Noël 2023	Hiver 2024
Non	164 (13%)	92 (7.5%)	418 (34%)	559 (46%)	548 (45%)
Oui, une fois	591 (48%)	548 (45%)	487 (40%)	405 (33%)	403 (33%)
Oui, plusieurs fois	471 (38%)	579 (47%)	321 (26%)	257 (21%)	270 (22%)

Note : Printemps 2023, 7 non-réponses. Été 2023, 14 non-réponses. Automne 2023, 7 non-réponses. Noël 2023, 12 non-réponses. Hiver 2024, 12 non-réponses.

A chaque période de vacances, les enfants vont le plus souvent dormir chez des membres de leur famille (aux États-Unis). Après aller chez de la famille, le plus commun est d'aller dormir chez des amis de l'enfant ou des parents. Par ailleurs, pendant l'été, les colonies de vacances prennent une place importante. À l'été 2023, 30% des enfants ont passé plusieurs nuits hors de chez eux parce qu'ils/elles étaient à un séjour collectif de plus de 4 jours (et 10% dans un séjour de moins de 4 jours).

De plus, la part des enfants qui restent dormir chez eux pendant les vacances diminue avec la hausse du revenu familial, sauf pendant les vacances de printemps, où l'écart est restreint. Par exemple, pendant les vacances d'été, les enfants dont la famille gagne moins de 30 000\$ par an sont deux fois plus nombreux à ne pas avoir dormi hors de chez eux (11%) que les

Quels usages sociaux des vacances et des temps libres des enfants et des jeunes aux États-Unis ?



enfants des familles dont le revenu annuel est supérieur à 150 000\$ (5%). Le cumul de différents endroits où l'enfant est allé·e dormir diffère aussi en fonction du revenu parental. La part des enfants qui dorment à plusieurs endroits différents pendant les vacances augmente avec le revenu.

5. Hors des vacances et de l'école : quelle organisation du temps libre des enfants ?

5. A. Les activités de loisirs encadrées¹⁷

75% des enfants et jeunes enquêtés ont déjà fait une activité encadrée, et 78% d'entre elles-eux en font une régulièrement. Ainsi, un quart des enfants n'a jamais fait d'activités encadrées. Les enfants des familles pauvres et aux niveaux de diplôme les moins élevés sont sur-représentés parmi elles-eux (Tableau 5). 31% des enfants de ménages aux revenus inférieurs à 30 000\$ n'ont jamais fait d'activités encadrées, contre 21% des enfants des ménages aux revenus supérieurs à 150 000\$.

Tableau 5 : Pratique d'une activité de loisir encadrée en fonction du revenu parental

Votre enfant a-t-il·elle déjà pratiqué une activité encadrée ?	Moins de 29,999\$ N = 227	30,000\$ - 59,999\$ N = 386	60,000\$ - 94,999\$ N = 289	95,000\$ - 149,999\$ N = 221	Plus de 150,000\$ N = 110	Total N = 1 225
Non	71 (31%)	113 (29%)	59 (20%)	38 (17%)	23 (21%)	302 (25%)
Oui	156 (69%)	273 (71%)	230 (80%)	183 (83%)	87 (79%)	923 (75%)

Note : 8 non-réponses

46% des enfants et des jeunes qui font des activités de loisirs encadrées en font au moins une fois par semaine. 28% en font au moins une fois par mois et 25% quelques fois dans l'année. La fréquence de ces activités augmente avec le revenu : 62% des enfants des ménages les plus aisés (revenu annuel supérieur à 150 000\$) en font au moins une fois par semaine. Par ailleurs, s'il y a peu de différence liée à l'appartenance ethno-raciale quand on regarde la part d'enfants ayant déjà participé à une activité encadrée, ce n'est pas le cas des activités encadrées régulières. Les enfants des familles noires font moins régulièrement des telles activités, et lorsqu'ils-elles en font, c'est à une fréquence moins régulière que les autres, notamment des enfants blancs. 36% des enfants noirs faisant une activité encadrée régulièrement la font au moins une fois

¹⁷ Les activités de loisir encadrées sont toutes les activités collectives organisées par des centres de loisirs, clubs de jeunes, groupes de scouts, clubs de sports, associations culturelles etc. Les activités de loisirs encadrées individuelles sont exclues. Seuls 12% des enfants ayant fait une activité encadrée au cours des 12 mois ont fait une activité individuelle (96 enfants).

par semaine, alors que cela concerne 46% des enfants blancs·hes faisant une activité de loisir régulièrement.

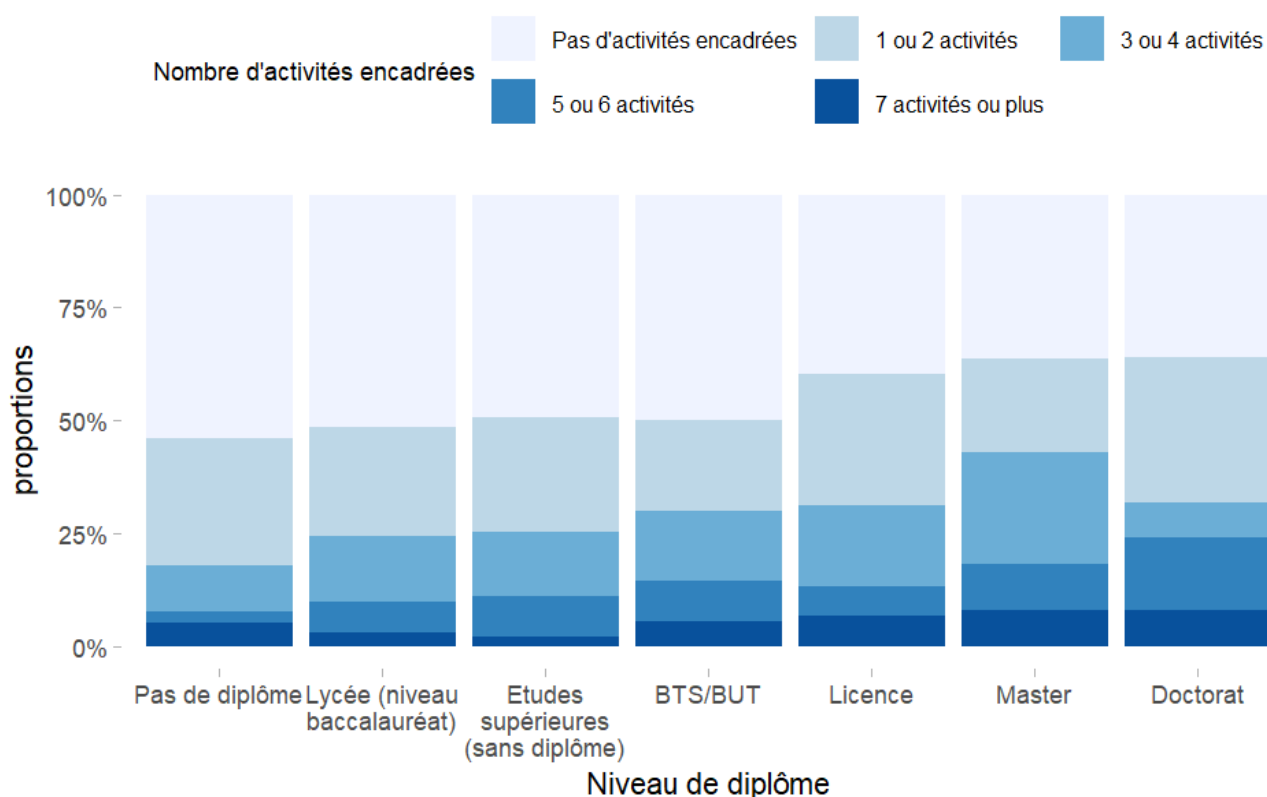
Les activités sportives sont les plus pratiquées par les enfants. Parmi les enfants qui ont participé à des activités de loisirs encadrées l'année précédant l'enquête¹⁸, 47% ont fait une activité sportive. 37% ont fait de la musique ou du chant et 25% des activités artistiques. A l'inverse, les activités les moins courantes sont l'apprentissage d'une langue, la cuisine et la pratique religieuse. Comme pour les activités pratiquées durant les séjours collectifs, la pratique de certaines activités de loisirs encadrées suit des schémas genrés. Le sport est surtout pratiqué par les garçons (53% des garçons contre 41% des filles), alors que la danse est surtout féminine (35% des filles la pratique contre 14% des garçons). A l'inverse, la pratique musicale, le chant ou les activités artistiques sont des activités relativement mixtes. Par ailleurs, le revenu ne semble pas jouer un rôle central dans les types d'activités exercées par les enfants. Seuls la musique et le chant sont significativement plus pratiqués par les enfants des ménages aisés par rapport aux autres. Les différences d'activités encadrées pratiquées sont davantage visibles lorsque l'on regarde le niveau de diplôme des parents ([Annexe 19](#)). Les enfants des familles les plus diplômées font plus souvent de la danse que les autres, tout comme des activités liées à la photographie et la vidéo et des visites culturelles. Cependant, ce sont surtout les activités liées à un apprentissage (linguistique, scientifique ou numérique) par lesquelles se distinguent les enfants des parents diplômés de l'enseignement supérieur.

Par ailleurs, le cumul de différentes activités encadrées augmente avec le diplôme des parents (Figure 4). 22% des enfants dont les parents sont au moins diplômés d'un Master font plus de 5 activités encadrées, contre 9 % des enfants de familles diplômées au maximum du lycée¹⁹. De plus, les enfants de familles noires cumulent moins souvent plus de 5 activités encadrées (8,5%) que les enfants de familles blanches (15%). On remarque aussi des spécificités territoriales : les enfants de l'état de New York se distinguent des autres. Ils·elles sont en effet 28% à cumuler plus de 5 activités, contre 13% de l'ensemble des enfants et seulement 35% d'entre elles·eux ne pratiquent pas d'activités supervisées, contre 46% des enfants.

¹⁸ Cela correspond à 785 enfants/jeunes, soit 64% de l'effectif total des enfants enquêtés.

¹⁹ Pas de diplôme ou arrêt après le lycée (niveau baccalauréat maximum).

Figure 4 : Nombre d'activités de loisir encadrées en fonction du niveau de diplôme parental



Note : 3 non-réponses.

5. B. Les activités non-encadrées des enfants et des jeunes sur leur temps libre

Près de la moitié des enfants passent la majorité de leur temps libre avec leurs parents (Tableau 6). 30% le passent avec des ami·es et 27% avec leurs frères et sœurs. 19% passent la majeure partie de leur temps libre tous·tes seul·es. Les enfants des ménages les plus riches (revenu supérieur à 150 000\$) passent moins de temps avec leurs parents et avec leurs frères et sœurs que les autres.

Tableau 6 : Personnes avec qui l'enfant passe le plus de temps pendant son temps libre

	Seul·e	Frères et sœurs	Parents	Grands-parents	Autres membres de la famille	Ami·es
Oui	234 (19%)	327 (27%)	653 (53%)	144 (12%)	211 (17%)	373 (30%)

	Seul·e	Frères et sœurs	Parents	Grands-parents	Autres membres de la famille	Ami·es
Non	999 (81%)	906 (73%)	580 (47%)	1 089 (88%)	1 022 (83%)	860 (70%)

Par ailleurs, 43% des parents disent que leur enfant préfère passer son temps libre chez eux, tandis que 38% disent qu'ils·elles préfèrent le passer à l'extérieur. 18% pensent que leur enfant n'a pas de préférence.

Lorsque l'on s'intéresse aux activités quotidiennes des enfants sur leur temps libre, on observe une importance très nette des jeux vidéo et de la télévision. Respectivement 66% et 56% des enfants et des jeunes jouent aux jeux vidéo et regarde la télévision (ou des films, séries ou dessins animés) quotidiennement. 50% passent leur temps libre à écouter de la musique et 42% à utiliser les réseaux sociaux. L'importance des activités de temps libre varie cependant beaucoup avec l'âge des enfants : jouer, faire de la musique ou chanter, faire des activités créatives, dessiner et faire des activités avec les parents diminue avec l'âge. A l'inverse, utiliser les réseaux sociaux, écouter de la musique et pratiquer du sport augmente avec l'âge. Par ailleurs, la part des enfants qui regardent la TV et qui jouent aux jeux-vidéo quotidiennement varie peu avec l'âge.

Les différences genrées apparaissent aussi dans la façon dont filles et garçons occupent leur temps libre. Tout d'abord, les filles cumulent un peu plus souvent un grand nombre d'activités différentes. De plus, elles sont plus nombreuses à utiliser les réseaux sociaux, faire de la musique ou du chant, dessiner, lire ou écrire et écouter de la musique que les garçons. A l'inverse, ces derniers jouent davantage aux jeux-vidéo (70%) que les filles (62%).

L'origine sociale des enfants influence aussi les activités non-encadrées faites durant leur temps libre. Les enfants des familles dont le revenu est supérieur à 150 000\$ regardent moins la télévision et jouent moins aux jeux-vidéo que l'ensemble des jeunes. De plus, les enfants des familles les moins diplômées font un peu moins de sport sur leur temps libre que les autres.

Par ailleurs, plus le revenu parental augmente, moins les enfants cumulent d'activités de temps libre différentes (Tableau 7). Cela peut s'expliquer par une plus grande place des activités encadrées, qui réduisent le temps libre de ces enfants.

Tableau 7 : Cumul des activités de temps libres en fonction du revenu parental

	Moins de 29,999\$ N = 227	30,000\$ - 59,999\$ N = 386	60,000\$ - 94,999\$ N = 289	95,000\$ - 149,999\$ N = 221	Plus de 150,000\$ N = 110	Total N = 1,229
1 ou 2 activités	53 (23%)	73 (19%)	57 (20%)	43 (20%)	33 (31%)	259 (21%)
3 ou 4 activités	50 (22%)	103 (27%)	76 (26%)	56 (25%)	32 (30%)	317 (26%)
5 ou 6 activités	55 (24%)	83 (22%)	66 (23%)	57 (26%)	25 (23%)	286 (23%)
7 ou 8 activités	24 (11%)	55 (14%)	48 (17%)	33 (15%)	7 (6.5%)	167 (14%)
Plus de 9 activités	45 (20%)	72 (19%)	42 (15%)	31 (14%)	10 (9.3%)	200 (16%)

Note : 4 non-réponses

On remarque aussi que les enfants des familles noires cumulent moins d'activités sur leur temps libre que l'ensemble des enfants. 19% d'entre elles·eux cumulent plus de 7 activités différentes sur leur temps libre, contre 30% de l'ensemble des enfants.

5. C. Les sorties de loisirs

La sortie de loisir la plus répandue des enfants et des jeunes est de rendre visite à des ami·es (48%). 45% des enfants vont dans des lieux sportifs et 41% vont régulièrement dans des espaces en plein air (parcs, jardins, forêt...).

Tableau 8 : Sorties de loisir des enfants et des jeunes

	N = 1 233
Bibliothèque/médiathèque	346 (28%)
Complexe sportif (stade, gymnase, piscine...)	559 (45%)
Lieu culturel (cinéma, théâtre, musée...)	391 (32%)
Espace naturel (forêt, parc, jardin, campagne)	500 (41%)
Parc d'attraction, fête foraine, salle d'arcade...)	466 (38%)
Visiter des ami·es	593 (48%)

Les sorties à la bibliothèque et dans les espaces en plein air ont tendance à diminuer avec l'âge. Certaines sorties sont par ailleurs plus ou moins importantes en fonction du genre des enfants

et des jeunes. 54% des filles vont rendre visite à leurs ami·es contre 43% des garçons. A l'inverse, les garçons vont davantage dans des lieux sportifs (48%) que les filles (42%). De plus, les enfants issues de familles aisées et diplômées du supérieur tendent à aller plus souvent dans des centres sportifs que les autres mais rendent moins souvent visite à leurs ami·es ([Annexe 20](#)). Par exemple, la moitié des enfants des familles gagnant moins de 30 000\$ par an rendent visite à leurs ami·es contre 26% des familles les plus aisées (revenu annuel supérieur à 150 000\$). La moitié des enfants des familles les plus diplômées vont dans des centres sportifs, contre 40% des enfants des moins diplômé·es. Enfin, en regardant le lieu de résidence des familles, on retrouve l'exception des enfants habitant dans l'état de New York ([Annexe 21](#)) : ils·elles vont plus souvent à la bibliothèque et dans des lieux culturels que les autres, mais rendent moins souvent visite à leurs ami·es.

Le cumul des sorties varie assez peu en fonction de ces différentes caractéristiques. Cependant, on remarque tout de même que les enfants des familles les moins diplômées cumulent moins de sorties de loisir que les enfants des plus diplômé·es. 38% des enfants dont le parent répondant au plus le niveau baccalauréat font 0 ou 1 sortie de loisir contre 29% des enfants de parents diplômé·es au moins d'une licence.

5. D. Les enfants qui cumulent les différents types de vacances cumulent aussi les différentes activités hors de leurs vacances

Les enfants qui cumulent les différents lieux de vacances sont aussi celles·ceux qui font le plus d'activités de loisirs encadrées hors des vacances. Ils·elles en font aussi de façon plus régulière. Ainsi, les enfants les plus occupé·es pendant les vacances le sont aussi le reste de l'année.

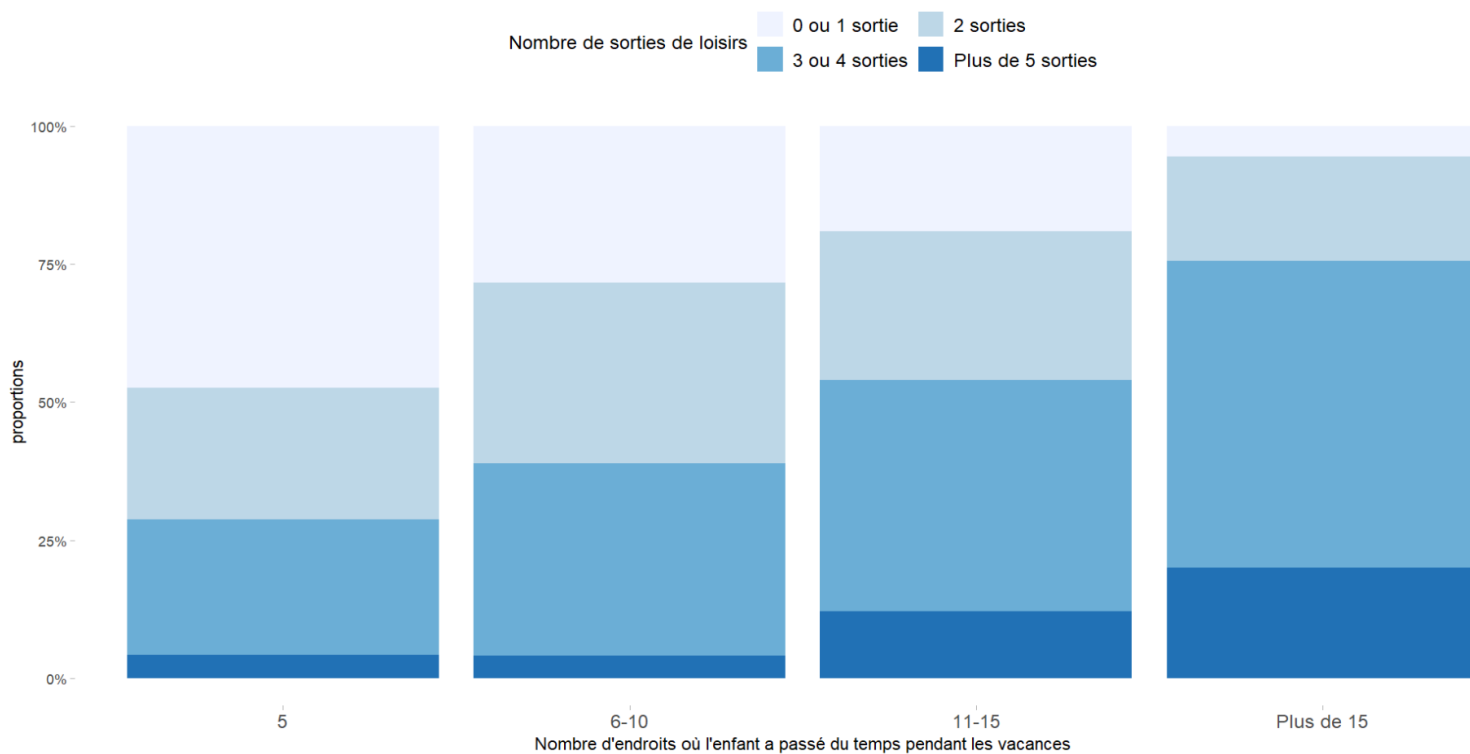
Comme on l'a vu, ces enfants sont plus souvent issu·es des familles aisées, diplômées du supérieur et blanches. A l'inverse, les enfants de familles qui passent leurs vacances dans un seul lieu (le plus souvent chez elles·eux) font aussi moins d'activités encadrées en dehors des vacances. 55% d'entre elles·eux n'ont jamais fait d'activité encadrée, contre 45% de l'ensemble des enfants, et 17% de celles·ceux qui cumulent le plus de types de vacances différentes ([Annexe 22](#)). Par ailleurs, cette corrélation entre variété des types de vacances et pratique d'activités encadrées le reste de l'année s'observe pour tous les types d'activités encadrées (sport, activités artistiques, scientifiques etc) ([Annexe 23](#)). Les activités où l'on observe le plus grand écart de pratique entre les enfants qui passent leurs vacances dans un seul endroit et

celles·ceux qui cumulent au moins 3 lieux en moyenne par période sont le sport et les arts créatifs.

De plus, les parents des enfants aux vacances peu diversifiées disent moins souvent que les autres que leur enfant préfère faire des activités hors de leur domicile sur leur temps libre (29% contre 37% de l'ensemble). On peut l'interpréter comme une façon pour ces familles de faire de nécessité vertu : dans la mesure où ces parents ne peuvent/veulent pas diversifier les vacances de leur enfant (selon leur situation), ils·elles transforment cette contrainte en choix pour leur enfant.

Enfin, les enfants qui cumulent les lieux de vacances cumulent aussi les différentes activités de loisirs (non-encadrées) sur le temps libre. 35% des enfants qui passent leurs vacances dans plus de 3 lieux en moyenne pratiquent plus de 9 activités différentes durant leur temps libre. A l'inverse, 34% de celles·ceux qui restent à un seul endroit pendant leurs vacances ne font que 1 à 2 activités différentes sur leur temps libre. Les enfants qui cumulent les types de vacances et les activités sur leur temps libre se distinguent par certaines en particulier : lire et écrire, faire des activités avec leurs parents, cuisiner, faire du sport et faire des activités d'art créatif. Par ailleurs, on observe la même relation avec le nombre de sorties de loisir sur le temps libre. Plus les vacances des enfants sont diversifiées, plus ils·elles ont des sorties récréatives nombreuses (Figure 5).

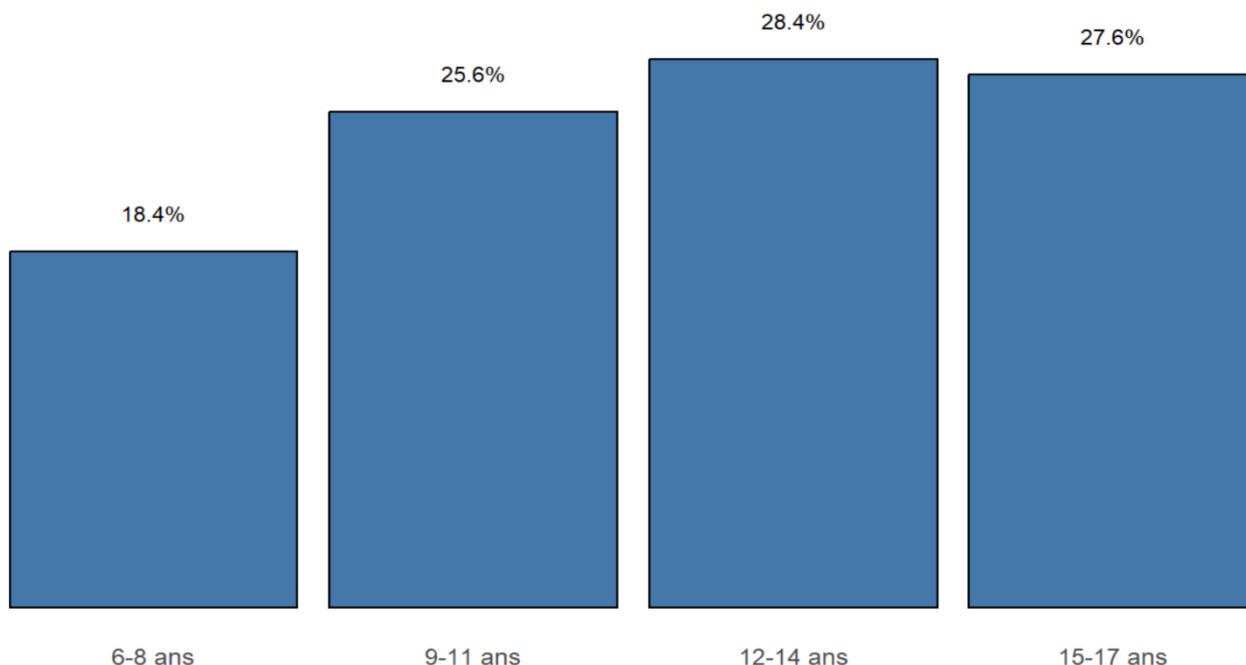
Figure 5 : Nombre de sorties de loisir en fonction du nombre d'endroits où l'enfant passe du temps pendant ses vacances



Note : 70 non-réponses.

Annexes

Annexe 1 : Âge des enfants et des jeunes de l'enquête



Annexe 2 : Nombre d'enfants âgé-es de 6 à 17 ans des familles interrogées

Nombre d'enfants à charge (6 - 17 ans)	N = 1 233
1	601 (49%)
2	464 (38%)
3	119 (9.7%)
4 ou plus	49 (4.0%)

Annexe 3 : Situation professionnelle des parents

Situation professionnelle	Parent 1 N = 1 233	Parent 2 N = 1 233
En emploi (temps plein)	811 (66%)	787 (64%)
En emploi (temps partiel)	127 (10%)	86 (7.0%)
Au foyer	137 (11%)	52 (4.2%)
Indépendant·e	45 (3.6%)	46 (3.7%)
Sans emploi (en recherche d'emploi)	42 (3.4%)	36 (2.9%)

Situation professionnelle	Parent 1 N = 1 233	Parent 2 N = 1 233
Retraité·e	26 (2.1%)	21 (1.7%)
En incapacité de travailler	23 (1.9%)	43 (3.5%)
Etudiant·e (sans emploi)	12 (1.0%)	7 (0.6%)
Sans emploi (pas de recherche d'emploi)	10 (0.8%)	30 (2.4%)
Ne sais pas	-	49 (4.0%)
Pas de second parent	-	61 (4.9%)

Annexe 4 : Niveau de diplôme parental (parent répondant)

	N = 1 230
Pas de diplôme	39 (3.2%)
Lycée (niveau baccalauréat)	321 (26%)
Etudes supérieures, sans diplôme	236 (19%)
BTS/BUT ("associate's degree")	144 (12%)
Licence	305 (25%)
Master	160 (13%)
Doctorat	25 (2.0%)

Notes : 3 non-réponses

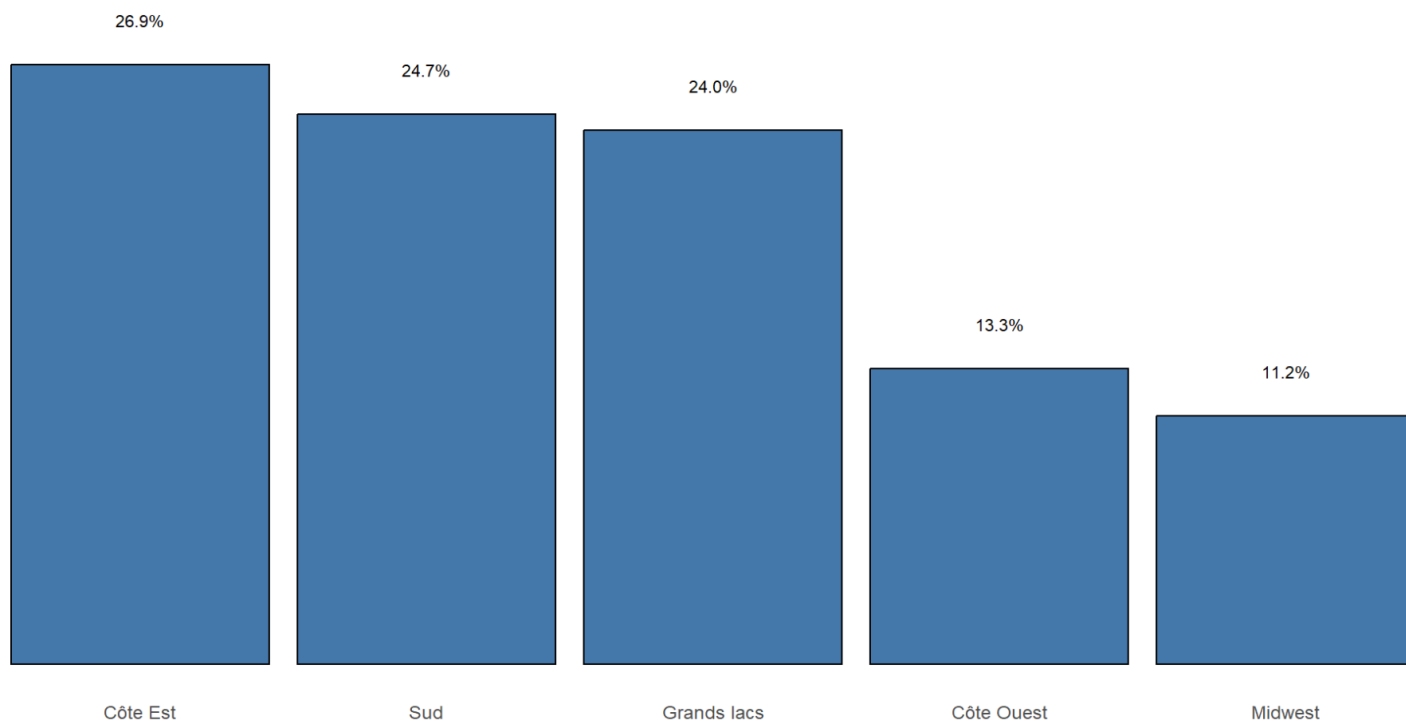
Annexe 5 : Appartenance ethno-raciale des familles enquêtées

	OVLEJ N = 1 208	2023 US population
Blanc·hes	763 (62%)	60,5%
Noir·es ou afro-américain·es	175 (14%)	12,1%
Asiatiques	34 (2.8%)	6%
Amérindien·nes, autochtones d'Alaska	13 (1.1%)	1%
Autochtones d'Hawaii ou d'autres îles du Pacifique	4 (0.3%)	0,5%
Autres	9 (0.7%)	7,4%
2 appartenances/origines ou plus	210 (17%)	12,8%

	OVLEJ N = 1 208	2023 US population
Origines hispaniques, d'Amérique latine ou espagnoles		
Oui	209 (17%)	19,4%
Non	1023 (83%)	80,6%

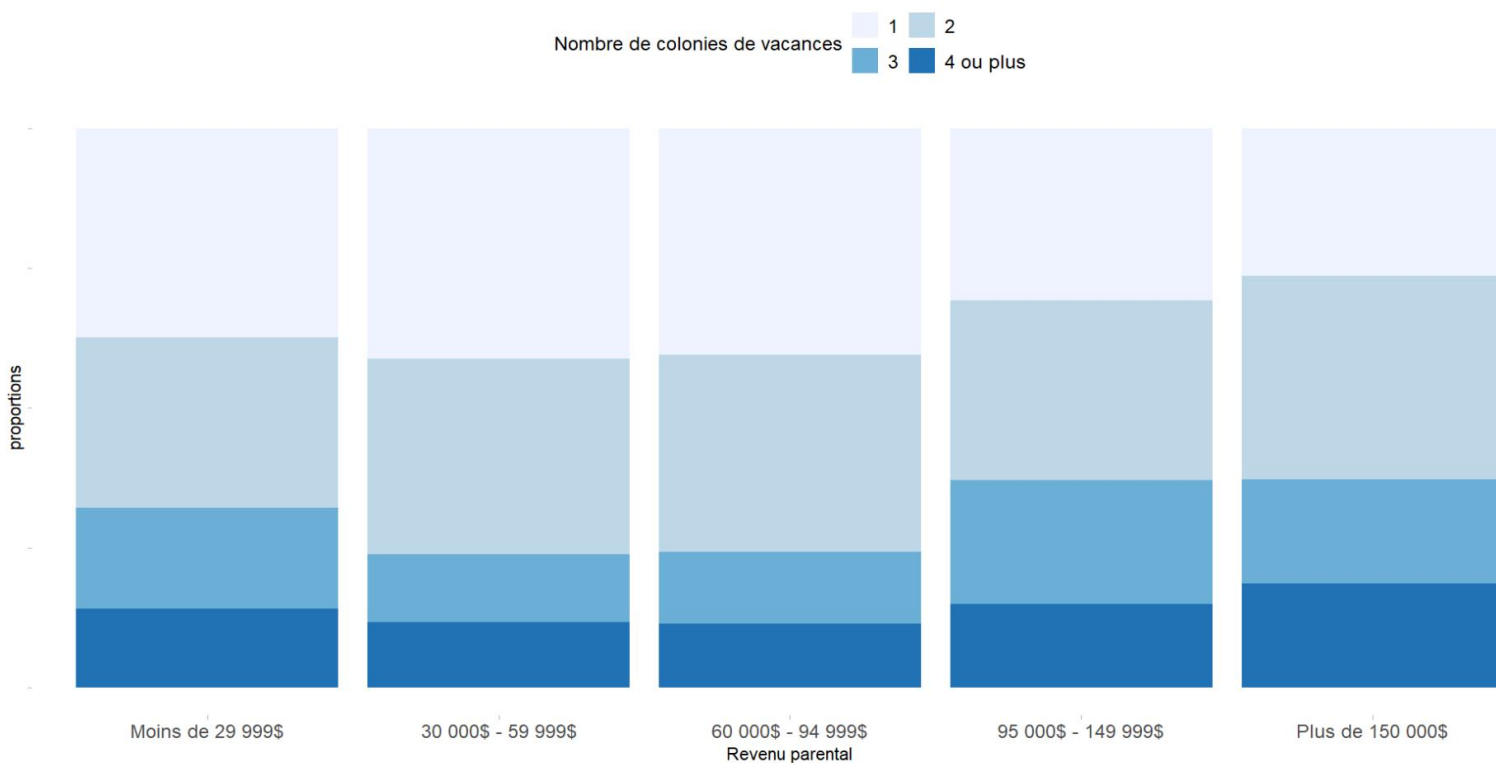
Notes : La grande majorité des personnes déclarant 2 appartenances/origines ou plus se déclarent blanches et d'origine hispanique, d'Amérique latine ou espagnole. 25 non-réponses. Source US population : U.S. Census Bureau, 2023 American Community Survey.

Annexe 6 : Répartition des enquêtés par région de résidence



Note : 6 non-réponses

Annexe 7 : Nombre de séjours collectifs de l'enfant (12 derniers mois) en fonction du revenu des parents



Note : 8 non-réponses

Annexe 8 : Connaissance du coût du dernier séjour en fonction du revenu parental

	Moins de 29,999\$ N = 227	30,000\$ - 59,999\$ N = 384	60,000\$ - 94,999\$ N = 287	95,000\$ - 149,999\$ N = 218	Plus de 150,000\$ N = 96	Total N = 1 212
Non	115 (51%)	166 (43%)	91 (32%)	71 (33%)	37 (39%)	480 (40%)
Oui	112 (49%)	218 (57%)	196 (68%)	147 (67%)	59 (61%)	732 (60%)

Note : 21 non-réponses

Annexe 9 : Décision d'avoir inscrit son enfant en séjour en fonction du revenu parental

	Moins de 29 999\$, N = 226	30 000\$ - 59 999\$, N = 385	60 000\$ - 94 999\$, N = 289	95 000\$ - 149 999\$, N = 219	Plus de 150 000\$, N = 95	Total N = 1 214
Vous n'avez pas décidé du séjour	46 (20%)	61 (16%)	30 (10%)	22 (10%)	7 (7.4%)	166 (14%)
Vous avez décidé du séjour, après avoir fait vos recherches	113 (50%)	203 (53%)	174 (60%)	148 (68%)	59 (62%)	697 (57%)
Vous avez reçu des informations sur un/plusieurs séjour puis vous avez inscrit votre enfant	50 (22%)	98 (25%)	75 (26%)	41 (19%)	27 (28%)	291 (24%)
Autre	17 (7.5%)	23 (6.0%)	10 (3.5%)	8 (3.7%)	2 (2.1%)	60 (4.9%)

Note : 19 non-réponses.

Annexe 10 : Organisme auprès duquel l'enfant a été inscrit-e pour son dernier séjour collectif

	N = 1 209
Mairie	76 (6.3%)
Centre de loisirs	77 (6.4%)
Un club ou une association artistique/culturelle	43 (3.6%)
Un club ou une association sportive	112 (9.3%)
Une autre structure collective (centre social...)	52 (4.3%)
Un mouvement de jeunesse (scouts, éclaireurs, association locale...)	171 (14%)
Un organisme de séjour collectif	186 (15%)
Votre employeur ou celui de votre conjoint·e	156 (13%)
Un autre employeur (proches, ami·es)	103 (8.5%)
Vous ne savez pas	132 (11%)
Autre	101 (8.4%)

Note : 24 non-réponses

Annexe 11 : Critères de choix du dernier séjour collectif en fonction du revenu des parents

	Moins de 29,999\$ N = 223	30,000\$ - 59,999\$ N = 383	60,000\$ - 94,999\$ N = 285	95,000\$ - 149,999\$ N = 217	Plus de 150,000\$ N = 96	Total N = 1 204
Un seul séjour proposé	37 (17%)	53 (14%)	48 (17%)	30 (14%)	21 (22%)	189 (16%)
Le prix du séjour	79 (35%)	143 (37%)	112 (39%)	67 (31%)	30 (31%)	431 (36%)
Le thème du séjour	47 (21%)	86 (22%)	72 (25%)	56 (26%)	38 (40%)	299 (25%)
Les activités proposées	74 (33%)	158 (41%)	134 (47%)	102 (47%)	33 (34%)	501 (42%)
L'équipe d'encadrement	26 (12%)	45 (12%)	47 (16%)	47 (22%)	27 (28%)	192 (16%)
La proximité géographique	21 (9.4%)	49 (13%)	40 (14%)	37 (17%)	23 (24%)	170 (14%)
Le projet éducatif	21 (9.4%)	29 (7.6%)	33 (12%)	30 (14%)	11 (11%)	124 (10%)
Les dates du séjour	27 (12%)	45 (12%)	32 (11%)	39 (18%)	15 (16%)	158 (13%)
Proches/amis de l'enfant dans le séjour	46 (21%)	91 (24%)	46 (16%)	39 (18%)	11 (11%)	233 (19%)
La destination	50 (22%)	78 (20%)	62 (22%)	44 (20%)	17 (18%)	251 (21%)
Le souhait de l'enfant	74 (33%)	140 (37%)	84 (29%)	58 (27%)	19 (20%)	375 (31%)

Note : 29 non-réponses

Annexe 12 : Prochain séjour en fonction du revenu des parents

	Moins de 29 999\$, N = 226	30 000\$ - 59 999\$, N = 385	60 000\$ - 94 999\$, N = 289	95 000\$ - 149 999\$, N = 219	Plus de 150 000\$, N = 95	Total N = 1 211
Non, on ne veut pas qu'il·elle reparte	6 (2.7%)	4 (1.0%)	3 (1.0%)	5 (2.3%)	2 (2.1%)	20 (1.7%)
Non, il·elle ne veut pas repartir	14 (6.2%)	20 (5.2%)	10 (3.5%)	6 (2.7%)	0 (0%)	50 (4.1%)
Ce n'est pas prévu	31 (14%)	58 (15%)	25 (8.7%)	26 (12%)	3 (3.2%)	143 (12%)
Oui, c'est une volonté collective	37 (16%)	65 (17%)	63 (22%)	39 (18%)	17 (18%)	221 (18%)
Oui, il·elle veut repartir	117 (52%)	199 (52%)	154 (54%)	117 (53%)	56 (60%)	643 (53%)

Oui, nous voulons qu'il-elle reparte	21 (9.3%)	38 (9.9%)	32 (11%)	27 (12%)	16 (17%)	134 (11%)
--------------------------------------	-----------	-----------	----------	----------	----------	-----------

Note : 22 non-réponses

Annexe 13 : Activités sportives pratiquées au cours du dernier séjour en fonction du revenu parental

	Moins de 30 000\$ N = 146	30 000\$ - 59 999\$ N = 239	60,000\$ - 94 999\$ N = 186	95 000\$ - 149 999\$ N = 150	Plus de 150 000\$ N = 66	Total N = 787
Sports nautiques/aquatiques	92 (63%)	123 (51%)	75 (40%)	78 (52%)	35 (53%)	403 (51%)
Sports collectifs	60 (41%)	116 (49%)	90 (48%)	60 (40%)	30 (45%)	356 (45%)
Arts martiaux et sports de combat	13 (8.9%)	23 (9.6%)	24 (13%)	12 (8.0%)	12 (18%)	84 (11%)
Gymnastique	14 (9.6%)	20 (8.4%)	25 (13%)	27 (18%)	16 (24%)	102 (13%)
Cyclisme, sports automobiles	12 (8.2%)	14 (5.9%)	25 (13%)	21 (14%)	13 (20%)	85 (11%)
Sports de raquette	5 (3.4%)	12 (5.0%)	11 (5.9%)	15 (10%)	6 (9.1%)	49 (6.2%)
Athlétisme	32 (22%)	55 (23%)	42 (23%)	28 (19%)	17 (26%)	174 (22%)
Sports urbains (skateboard, rollers etc)	12 (8.2%)	19 (7.9%)	15 (8.1%)	17 (11%)	10 (15%)	73 (9.3%)
Equitation	28 (19%)	35 (15%)	23 (12%)	16 (11%)	12 (18%)	114 (14%)
Sports de précision ou sur cible (tir à l'arc, golf, billard)	13 (8.9%)	28 (12%)	25 (13%)	15 (10%)	9 (14%)	90 (11%)
Sports aériens	7 (4.8%)	12 (5.0%)	10 (5.4%)	14 (9.3%)	4 (6.1%)	47 (6.0%)
Sports d'hiver	5 (3.4%)	16 (6.7%)	11 (5.9%)	10 (6.7%)	4 (6.1%)	46 (5.8%)
Autre	25 (17%)	26 (11%)	16 (8.6%)	14 (9.3%)	2 (3.0%)	83 (11%)

Note : Les enfants qui n'ont pas fait d'activités physiques et sportives au cours de leur dernier séjour sont exclus.

Annexe 14 : Activités artistiques, culturelles et scientifiques pratiquées au cours du dernier séjour en fonction du genre de l'enfant

	Fille N = 251	Garçon N = 293	Total N = 547
Musique et/ou chant	130 (52%)	177 (60%)	307 (56%)
Arts du livre et lecture	101 (40%)	108 (37%)	209 (38%)
Arts créatifs (dessin, peinture, couture...)	110 (44%)	120 (41%)	230 (43%)
Spectacle vivant (théâtre, danse, cirque...)	85 (34%)	81 (28%)	166 (30%)
Visites de lieux culturels, historiques et de loisir	95 (38%)	106 (36%)	201 (37%)
Apprentissage scientifique	50 (20%)	82 (28%)	132 (24%)
Utilisation d'outils numériques	29 (12%)	52 (18%)	81 (15%)

Notes : Les 3 enfants non-binaires ont été retirés, tout comme les enfants qui n'ont pas fait d'activités artistiques, culturelles et scientifiques au cours de leur dernier séjour.

Annexe 15 : Activités artistiques, culturelles et scientifiques pratiquées au cours du dernier séjour en fonction du revenu parental

	Moins de 29 999\$ N = 95	30 000\$ - 59 999\$ N = 171	60 000\$ - 94 999\$ N = 126	95 000\$ - 149 999\$ N = 115	Plus de 150 000 \$ N = 40	Total N = 547
Musique et/ou chant	55 (58%)	94 (55%)	73 (58%)	61 (53%)	26 (65%)	309 (56%)
Arts du livre et lecture	45 (47%)	58 (34%)	46 (37%)	40 (35%)	20 (50%)	209 (38%)
Arts créatifs (dessin, peinture, couture...)	40 (42%)	84 (49%)	59 (47%)	35 (30%)	15 (38%)	233 (43%)
Spectacle vivant (théâtre, danse, cirque...)	27 (28%)	45 (26%)	34 (27%)	39 (34%)	21 (53%)	166 (30%)
Visites de lieux culturels, historiques et de loisir	34 (36%)	61 (36%)	41 (33%)	50 (43%)	15 (38%)	201 (37%)
Apprentissage scientifique	24 (25%)	40 (23%)	26 (21%)	29 (25%)	14 (35%)	133 (24%)
Utilisation d'outils numériques	22 (23%)	19 (11%)	13 (10%)	22 (19%)	5 (13%)	81 (15%)

Note : Les enfants qui n'ont pas fait d'activités artistiques, culturelles et scientifiques au cours de leur dernier séjour sont exclus.

Annexe 16 : Nombre de départ en vacances (parent + enfant) au cours des 12 mois précédant l'enquête en fonction du revenu parental

	Moins de 29,999\$ N = 227	30,000\$ - 59,999\$ N = 386	60,000\$ - 94,999\$ N = 289	95,000\$ - 149,999\$ N = 221	Plus de 150,000\$ N = 102	Total N = 1 225
1 fois	100 (44%)	141 (37%)	95 (33%)	53 (24%)	15 (15%)	404 (33%)
2 fois	79 (35%)	144 (37%)	112 (39%)	76 (34%)	32 (31%)	443 (36%)
3 fois	22 (9.7%)	50 (13%)	37 (13%)	35 (16%)	33 (32%)	177 (14%)
4 fois	10 (4.4%)	29 (7.5%)	20 (6.9%)	21 (9.5%)	10 (9.8%)	90 (7.3%)
Plus de 4 fois	16 (7.0%)	22 (5.7%)	25 (8.7%)	36 (16%)	12 (12%)	111 (9.1%)

Note : 8 non-réponses

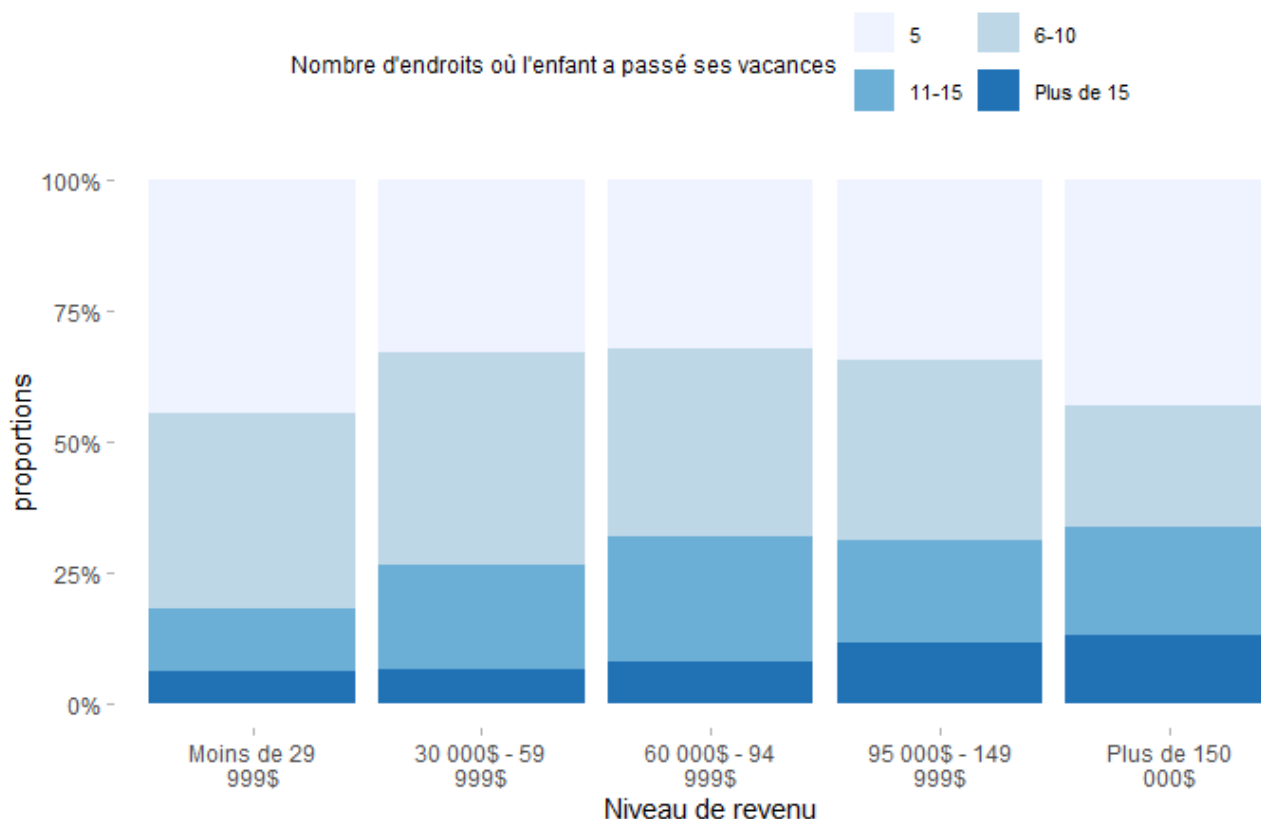
Annexe 17 : Endroits où l'enfant a passé du temps pendant les vacances en fonction de la période

	Prin-temps 2023	Été 2023	Automne 2023	Noël 2023	Hiver 2024
A la maison					
Non	541 (44%)	572 (46%)	465 (38%)	402 (33%)	429 (35%)
Oui	692 (56%)	661 (54%)	768 (62%)	831 (67%)	804 (65%)
En accueil périscolaire					
Non	1,008 (82%)	1,013 (82%)	1,050 (85%)	1,050 (85%)	1,094 (89%)
Oui	225 (18%)	220 (18%)	183 (15%)	183 (15%)	139 (11%)
Dans un club ou association sportive, culturelle ou scientifique					

	Prin- temps 2023	Été 2023	Automne 2023	Noël 2023	Hiver 2024
Non	956 (78%)	907 (74%)	1,001 (81%)	1,076 (87%)	1,062 (86%)
Oui	277 (22%)	326 (26%)	232 (19%)	157 (13%)	171 (14%)
Avec un mouvement de jeu- nesse					
Non	1,032 (84%)	1,019 (83%)	1,072 (87%)	1,112 (90%)	1,098 (89%)
Oui	201 (16%)	214 (17%)	161 (13%)	121 (9.8%)	135 (11%)
Chez un/plusieurs membres de la famille					
Non	692 (56%)	683 (55%)	804 (65%)	819 (66%)	842 (68%)
Oui	541 (44%)	550 (45%)	429 (35%)	414 (34%)	391 (32%)
Chez des ami·es					
Non	803 (65%)	869 (70%)	979 (79%)	1,012 (82%)	911 (80%)
Oui	430 (35%)	364 (30%)	254 (21%)	221 (18%)	252 (20%)

Note : Printemps 2023, 31 non-réponses. Été 2023, 31 non-réponses. Automne 2023, 34 non-réponses. Noël 2023, 29 non-réponses. Hiver 2024, 87 non-réponses.

Annexe 18 : Nombre total d'endroits où l'enfant a passé ses vacances sur l'année en fonction du revenu parental



Note : 126 individus ont été retirés. Ce sont celles·ceux qui n'ont pas répondu à une question au moins portant sur les endroits où leur enfant a passé ses vacances pour chaque période.

Annexe 19 : Activités de loisir encadrées en fonction du niveau de diplôme des parents

	Pas de diplôme, N = 22	Lycée (niveau bac) N = 185	Etudes supérieures (sans diplôme) N = 145	BTS/DUT N = 86	Licence N = 214	Master N = 116	Docteur N = 16	Total N = 784
Musique/chant	10 (45%)	63 (34%)	47 (32%)	35 (41%)	70 (33%)	54 (47%)	8 (50%)	287 (37%)
Arts créatifs	6 (27%)	52 (28%)	30 (21%)	24 (28%)	54 (25%)	27 (23%)	4 (25%)	197 (25%)
Danse	4 (18%)	48 (26%)	28 (19%)	25 (29%)	39 (18%)	33 (28%)	6 (38%)	183 (23%)
Théâtre	1 (4.5%)	24 (13%)	15 (10%)	12 (14%)	39 (18%)	25 (22%)	4 (25%)	120 (15%)
Photo/vi-deo	4 (18%)	15 (8.1%)	9 (6.2%)	11 (13%)	21 (9.8%)	30 (26%)	4 (25%)	94 (12%)

	Pas de diplôme, N = 22	Lycée (niveau bac) N = 185	Etudes supérieures (sans diplôme) N = 145	BTS/DUT N = 86	Licence N = 214	Master N = 116	Docteur N = 16	Total N = 784
Lecture/Ecriture	5 (23%)	37 (20%)	34 (23%)	18 (21%)	40 (19%)	25 (22%)	3 (19%)	162 (21%)
Jeux de société	6 (27%)	28 (15%)	22 (15%)	19 (22%)	33 (15%)	20 (17%)	5 (31%)	133 (17%)
Sports	1 (4.5%)	83 (45%)	72 (50%)	41 (48%)	108 (50%)	55 (47%)	11 (69%)	371 (47%)
Cuisine	2 (9.1%)	21 (11%)	11 (7.6%)	12 (14%)	24 (11%)	10 (8.6%)	1 (6.3%)	81 (10%)
Cours de langue	2 (9.1%)	10 (5.4%)	8 (5.5%)	5 (5.8%)	19 (8.9%)	11 (9.5%)	3 (19%)	58 (7.4%)
Outils numériques	2 (9.1%)	16 (8.6%)	16 (11%)	9 (10%)	24 (11%)	19 (16%)	4 (25%)	90 (11%)
Cours de sciences	2 (9.1%)	22 (12%)	12 (8.3%)	15 (17%)	37 (17%)	22 (19%)	4 (25%)	114 (15%)
Visites et sorties culturelles	2 (9.1%)	26 (14%)	19 (13%)	15 (17%)	34 (16%)	24 (21%)	5 (31%)	125 (16%)
Bénévolat	2 (9.1%)	19 (10%)	21 (14%)	11 (13%)	38 (18%)	23 (20%)	4 (25%)	118 (15%)
Religion	2 (9.1%)	12 (6.5%)	15 (10%)	10 (12%)	34 (16%)	9 (7.8%)	3 (19%)	85 (11%)

Note : Seuls les enfants ayant fait une activité de loisir encadrée au cours de l'année précédant l'enquête sont concernés. 1 non-réponse.

Annexe 20 : Sorties de loisirs en fonction du revenu parental

	Moins de 29,999\$ N = 227	30,000\$ - 59,999\$ N = 386	60,000\$ - 94,999\$ N = 289	95,000\$ - 149,999\$ N = 221	Plus de 150,000\$ N = 102	Total N = 1 225
Bibliothèque/médiathèque	70 (31%)	98 (25%)	67 (23%)	76 (34%)	33 (32%)	344 (28%)
Complexe sportif (stade, gymnase, piscine...)	83 (37%)	168 (44%)	143 (49%)	107 (48%)	54 (53%)	555 (45%)
Lieu culturel	70 (31%)	109 (28%)	97 (34%)	79 (36%)	33 (32%)	388 (32%)

(cinéma, théâtre, musée...)						
Espace naturel (forêt, parc, jardin, campagne)	90 (40%)	153 (40%)	132 (46%)	89 (40%)	33 (32%)	497 (41%)
Parc d'attraction, fête foraine, salle d'arcade...	89 (39%)	153 (40%)	111 (38%)	82 (37%)	29 (28%)	464 (38%)
Visiter des ami·es	116 (51%)	213 (55%)	138 (48%)	97 (44%)	27 (26%)	591 (48%)

Note : 8 non-réponses

Annexe 21 : Sorties de loisir des enfants et des jeunes habitant dans l'Etat de New York

	New York N = 80	Total N = 1 227
Bibliothèque/médiathèque	28 (35%)	344 (28%)
Complexe sportif (stade, gymnase, piscine...)	39 (49%)	555 (45%)
Lieu culturel (cinéma, théâtre, musée...)	34 (43%)	389 (32%)
Espace naturel (forêt, parc, jardin, campagne)	32 (40%)	496 (40%)
Parc d'attraction, fête foraine, salle d'arcade...	26 (33%)	465 (38%)
Visiter des ami·es	29 (36%)	589 (48%)

Note : 6 non-réponses

Annexe 22 : Nombre d'activités encadrées de l'enfant hors vacances (au cours des 12 derniers mois) en fonction du nombre de lieux de vacances (où l'enfant a passé du temps).

Activités encadrées ↓	Nombre de lieux de vacances →	5 N = 401	6-10 N = 401	11-15 N = 215	Plus de 15 N = 90	Total N = 1 107
Pas d'activités encadrées		219 (55%)	200 (50%)	65 (30%)	15 (17%)	499 (45%)
1 ou 2 activités		108 (27%)	91 (23%)	51 (24%)	24 (27%)	274 (25%)
3 ou 4 activités		56 (14%)	73 (18%)	44 (20%)	14 (16%)	187 (17%)
5 ou 6 activités		11 (2.7%)	27 (6.7%)	37 (17%)	16 (18%)	91 (8.2%)
7 activités ou plus		7 (1.7%)	10 (2.5%)	18 (8.4%)	21 (23%)	56 (5.1%)

Note : On considère le nombre total de lieux de vacances où l'enfant a passé du temps au cours de toutes les périodes de vacances confondues (5). Par exemple, les enfants qui ont passé leurs vacances dans 5 lieux sur l'année ont passé chaque période de vacances dans un seul lieu. 126 non-réponses.

Annexe 23 : Types d'activités encadrées de l'enfant hors vacances (au cours des 12 derniers mois) en fonction du nombre de lieux de vacances (où l'enfant a passé du temps).

Activités de loisirs encadrée (12 derniers mois) ↓	Nb de lieux de vacances (toutes périodes) →	5 N = 401 (G1)	6-10 N = 401	11-15 N = 215	Plus de 15 N = 90 (G2)	Total N = 1 107	Différence de % (entre G1 et G2)
Musique/chant		69 (17%)	83 (21%)	72 (33%)	35 (39%)	259 (23%)	22
Arts créatifs		45 (11%)	56 (14%)	46 (21%)	34 (38%)	181 (16%)	27
Danse		42 (10%)	46 (11%)	47 (22%)	30 (33%)	165 (15%)	23
Théâtre		23 (5.7%)	37 (9.2%)	31 (14%)	19 (21%)	110 (9.9%)	15
Photo/video		16 (4.0%)	18 (4.5%)	29 (13%)	18 (20%)	81 (7.3%)	16
Lecture/Ecriture		34 (8.5%)	46 (11%)	43 (20%)	29 (32%)	152 (14%)	23,5
Jeux de société		25 (6.2%)	38 (9.5%)	38 (18%)	23 (26%)	124 (11%)	20
Sports		92 (23%)	107 (27%)	93 (43%)	51 (57%)	343 (31%)	30
Cuisine		19 (4.7%)	19 (4.7%)	19 (8.8%)	17 (19%)	74 (6.7%)	14
Cours de langue		9 (2.2%)	18 (4.5%)	12 (5.6%)	13 (14%)	52 (4.7%)	12

Outils numériques	14 (3.5%)	20 (5.0%)	29 (13%)	22 (24%)	85 (7.7%)	21
Cours de sciences	18 (4.5%)	35 (8.7%)	30 (14%)	22 (24%)	105 (9.5%)	19
Visites et sorties culturelles	24 (6.0%)	37 (9.2%)	31 (14%)	22 (24%)	114 (10%)	18
Bénévolat	14 (3.5%)	36 (9.0%)	39 (18%)	25 (28%)	114 (10%)	24,5
Religion	12 (3.0%)	29 (7.2%)	21 (9.8%)	15 (17%)	77 (7.0%)	14

Note : On considère le nombre total de lieux de vacances où l'enfant a passé du temps au cours de toutes les périodes de vacances confondues (5). Par exemple, les enfants qui ont passé leurs vacances dans 5 lieux sur l'année ont passé chaque période de vacances dans un seul lieu. 126 non-réponses.

Références

America After 3PM Third Edition, 2014. « Top 10 States for Afterschool ». Afterschool Alliance. https://afterschoolalliance.org/documents/AA3PM-2014/AA3PM_TOP_10.pdf

America After 3PM Fifth Edition, octobre 2025. « Lost Opportunity. Afterschool in Demand, But Out of Reach for Many ». Afterschool Alliance. <https://afterschoolalliance.org/documents/AA3PM-2025/AA3PM-Lost-Opportunity-Afterschool-in-Demand-But-Out-of-Reach-for-Many-Full-Report-2025.pdf>

Bartkus, Kenneth R., Blake Nemelka, Mark Nemelka, et Phil Gardner. 2012. « Clarifying The Meaning Of Extracurricular Activity: A Literature Review Of Definitions ». *American Journal of Business Education (AJBE)* 5 (6): 693-704. <https://doi.org/10.19030/ajbe.v5i6.7391>.

Cooper, Harris, Barbara Nye, Kelly Charlton, James Lindsay, et Scott Greathouse. 1996. « The Effects of Summer Vacation on Achievement Test Scores: A Narrative and Meta-Analytic Review ». *Review of Educational Research* 66 (3): 227-68. <https://doi.org/10.3102/00346543066003227>.

Coulangeon, Philippe. 2018. « The Impact of Participation in Extracurricular Activities on School Achievement of French Middle School Students: Human Capital and Cultural Capital Revisited ». *Social Forces* 97 (1): 55-90.

Covay, Elizabeth, et William Carbonaro. 2010. « After the Bell: Participation in Extracurricular Activities, Classroom Behavior, and Academic Achievement ». *Sociology of Education* 83 (1): 20-45.

Hall, Hannah, et Eric Nielsen. 2020. *How Do Children Spend Their Time? Time Use and Skill Development in the PSID*. mai 26. <https://www.federalreserve.gov/econres/notes/feds-notes/how-do-children-spend-their-time-time-use-and-skill-development-in-the-psid-20200526.html>.

McEachin, Megan Kuhfeld, Andrew. 2026. « Summer learning loss: What we know and what we're learning ». *Teach. Learn. Grow.*, Consulté le 15 mai 2026. <https://www.nwea.org/blog/2026/summer-learning-loss-what-we-know-what-were-learning/>.

SettleIn Website, « After-School Activities in the US » 2025. juillet 17., Consulté le 12 mai 2026. <https://www.settlein.us/life-us/education/after-school-activities-us>

Sevcik, Benoît. 2024. « Pauvreté et inégalités de revenus aux États-Unis ». *Regards* 63 (1): 141-58. <https://doi.org/10.3917/regar.063.0141>.

Snellman, Kaisa, Jennifer M. Silva, Carl B. Frederick, et Robert D. Putnam. 2015. « The Engagement Gap: Social Mobility and Extracurricular Participation among American Youth ». *The Annals of the American Academy of Political and Social Science* 657: 194-207.

Spensley, Allie. s. d. « Segregated Summer Camps ». *US History Scene*. Consulté le 4 mai 2026. <https://ushistoryscene.com/article/segregated-summer-camps/>.

« Summer Camps - Encyclopedia of Children and Childhood in History and Society ». s. d. Consulté le 23 avril 2026. <http://www.faqs.org/childhood/So-Th/Summer-Camps.html>.